

REVUE DE REFLEXION
D'APPLICATION
DE RECHERCHE

Arkologie

Fondamentale



N° 13

Décembre 1996

France 55 FF ISSN 0980-8825



La Pierre de Rök

Pierre runique remarquable en Suède

(cf. page 9)

Editorial

en forme d'examen de nos jugements

par Alex

DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION
■ A.-G. CHENIERE
■ A. ADDED

COMITE DE REDACTION
■ Philippe ARRAULT
■ A.-G. CHENIERE
■ Serge HENNEMANN
■ Bernard MENGUY
■ André SABOURDY

EDITEUR
Association ARKOLOGIE
77, rue de la République
93200 SAINT-DENIS
☎ 01 42 43 05 14

PUBLICITE
☎ 01 42 93 27 97

REVUE ARKOLOGIE
77, rue de la République
93200 SAINT-DENIS
☎ 01 42 43 05 14

REALISATION
Odile CHOPLIN
☎ 01 48 23 66 83
Fax 01 48 23 05 84

Toute reproduction est interdite
sans autorisation préalable

Jupiter, Jus Pater, père du droit et de la rectitude, des limites nécessaires à toute manifestation, des règles nécessaires à tout jeu ; et en l'occurrence, le jeu du Je n'y échappe pas, avec ses conséquences familiales, sociales, universelles. Juger ! qu'est-ce ? Si l'on prend ce mot au sens d'évaluer, de tirer une valeur d'une situation ou d'une forme, cela ne semble pas si grave que cela. Le jugement ne peut se porter qu'en fonction de nos propres critères, eux-mêmes liés à notre propre histoire. Or, il semblerait que le jugement dépende de la forme, que la forme dépende de l'observateur, que l'observateur en soit rarement conscient ... le Jus (du) Je est trop souvent trouble.

Sous l'angle quotidien : juger puis condamner ? Se glisse une connotation de régression, de punition. De quel droit ? La punition suppose l'attribution d'une fonction sociale reconnue, ou du moins inévitablement naturelle, manifestée par les liens d'une consanguinité par exemple.

« Qui aime bien, châtie bien »

Dans tous les autres cas, que reste-t-il ? Les lois physiques, biologiques de notre univers, telles qu'elles se présentent à notre quintuple appréhension. Cette dernière n'est d'ailleurs qu'un premier niveau de lecture.

Toute forme engendre un déroulement cohérent, conforme à la logique qui a présidé à sa naissance. C'est ce déroulement qui, à tous les stades perceptibles, constituerait le jugement. Ici, nous semblons assimiler ensemble les notions de résultat, effet, conséquence et jugement. Allant plus loin, nous osons reconnaître dans le début, la fin ...

Au plan humain, que signifie juger ? évaluer puis agir en conséquence ? mais entre la conclusion du jugement et l'acte conséquent, peut se placer un petit quelque chose qui caractérise l'être humain : un libre arbitre, agnément de réflexion. On donne une seconde chance ? on fait preuve de tolérance ? Après tout, ne suis-je pas moi-même condamnable ? Les paramètres sont si nombreux, qui nous « balottent » sur les flots de la manifestation. Si l'autre est coupable, dois-je le couper des autres ? dois-je interrompre les liens qui nous unissent (qu'ils soient de respect, d'amitié, ou d'Amour) pour aboutir à sa mise en « ex-avant » ?

Et si le Jugement comment le rester tout en cherchant la vérité ?

Toutefois, le tissu social doit être maintenu au moyen de l'application de lois, qui elles-mêmes doivent être la projection de principes. Lesquels ?

« Ne jugez pas, de peur d'être jugés ... »

devinez, derrière cette injonction, l'évocation d'une autre possibilité, la suggestion lointaine, d'une prise de conscience.

Toute forme serait « plongée dans un milieu primordial bienveillant, une référence maternelle, un témoin qui serait en même temps support préalable, nécessaire mais neutre, libérateur par la révélation, réceptacle fidèle qui, à tous moments, régénère la Forme dans son originalité et ses désirs associés, ne la dessaisissant jamais de ses initiatives créatrices ...

L'homme est aussi une forme.

Ici, et maintenant, ne perdons pas de temps. Reconstituons notre propre substance, car chercher à comprendre les lois de la forme sans habiter le cœur, c'est prendre la responsabilité d'inventer une Mort sans commune mesure avec celle qui apparemment dévaste les régions du monde sans que jamais personne n'ait pu la maîtriser ...

Examinons nos responsabilités. Examinons le monde. Examinons notre responsabilité que le monde soit ce qu'il est.

Si tout n'est pas bon, nous devons le voir.
Si tout est bon, c'est que nous devons apprendre à voir.

Exceptionnellement, le sommaire est en page 45

La Porte d'Aspe, porte fondamentale

ROBERT DÉZÉLUS
HISTORIEN

Au débouché de la vallée d'Aspe, à proximité de Notre-Dame de Sarrance, fille de la Déesse-Mère euscarienne, la Porte d'Aspe de Pedro Tramullas dresse un message de pierre qui est une Mémoire et une Annonciation.

Il est une Mémoire parce qu'il nous reporte aux sources de la culture et de la civilisation. Il nous expose les symboles capitaux d'une science sacrée qui fut l'un des plus hauts sommets de l'intelligence humaine. La théo-cosmologie de la Mère divine, Vierge, Mère et Immaculée, Créatrice et Création, s'y développe dans la toute-puissance évocatrice de signes très simples, de quelques hiéroglyphes essentiels, le triangle, le cercle, le pilier, révélateurs des deux éléments du couple primordial. L'extrême sobriété de l'image, admirablement signifiante, atteint la plénitude du sens.

Sur la façade sud nous voyons l'acte trinitaire de la Création : l'unité primordiale androgyne se dédoublant en ses deux principes générateurs, le féminin et le masculin. Sur la façade nord nous voyons les deux triangles de la trinité encadrant le cercle du Cosmos.

L'union mystique du féminin et du masculin engendre la lumière originelle. La Mère divine s'incarne dans la Nature entière qu'elle sacralise et qui, lui étant consubstantielle, devient le Milieu divin, lieu de son immanence. Elle en est l'Esprit et la Chair, l'Essence et la Substance. Elle est le lien organique et maternel entre la puissance créatrice et la création, entre l'Un et le Multiple.

Il y a là, magistralement condensé, toute la science des Atlantes, de l'Égypte, de l'Inde et de la Transcaucasie, diffusée par les Basques orientaux qu'étaient les Sumériens et les Phéniciens, jusqu'à Héraclite d'Ephèse, Lao-Tseu, Confucius. Il y a là l'enseignement de la race de Cro-Magnon, initiatrice de la grande union de l'Orient et de l'Occident autour d'un modèle spirituel apte à réconcilier toutes les races issues de la même origine.

La physique nouvelle, imprégnée de mysticisme, vient s'agenouiller devant ce Miroir du Monde. Elle y perçoit le mouvement cyclique, principe de la bipolarité cosmique qui gouverne toute existence, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Elle y découvre la théorie quantique et la théorie de la relativité exprimées des milliers d'années avant Einstein. Elle y retrouve la spiritualité de la matière et la fantastique intelligence biologique de l'électron, Esprit et Conscience universels. Elle y saisit l'unité de la Nature et l'interdépendance de toutes les existences. Ici la physique actuelle se confond avec la science préhistorique au cœur du Milieu divin.

Ce message de pierre est une Annonciation. Face aux sociétés en décomposition, sourdes à l'avertissement de l'Arbre de Science, il proclame la nécessité d'une culture intégrale, c'est-à-dire d'un humanisme de communion qui relie à l'Ordre du Monde le geste humain tout entier.

Pedro Tramullas est un personnage de la Genèse, un artiste cosmique. Sa Porte a l'envergure des créations mégalithiques.

Sa géométrie symbolique, les proportions de ses lignes et de ses volumes, son système modulaire intègrent merveilleusement la partie dans le Tout. Elle restitue le Milieu divin dans sa lumière primordiale. Elle est une anthologie des plus grands moments de la pensée. Nous sommes en présence d'un art supérieur, doué d'une virginité spirituelle que n'a pas touchée la dégénérescence de nos sociétés infectées par l'hypertrophie cérébrale, un art qui entretient avec la pierre vivante un rapport intime et hiératique.

Ce monument nous représente la théo-cosmologie de nature féministe qui régna vingt-cinq mille ans - tant l'humanité a besoin de la Mère- et qui est la religion absolue, celle qui au-dessus des dogmes et des églises, nous rattache au surnaturel. La Porte d'Aspe, événement spirituel majeur, est une oeuvre unique parce que son échelle de vision déploie la perspective de l'alpha et de l'oméga.

La Porte d'Aspe face Nord
vers Oloron



La Porte d'Aspe face Sud
vers le Somport d'Aspe



CHAPITRE DU 3^{EME} TOME DE L'HISTOIRE DE L'ART INTITULE L'ART HAMITIQUE (DE CRO-MAGNON {-30000} A SUMER {-3000})

Robert Dézéus
(Suite)

II - LES ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX

A - La voûte

Les Sumériens avaient une connaissance achevée de la voûte : berceau plein cintre ou berceau brisé, voûte en arc de mitre, coupole en encorbellement. L'emploi des voûtes est certifié par des représentations de monuments sur des bas-reliefs, par les portions d'arcs dégagées, par les portes et les fenêtres cintrées, le système des égouts, le témoignage des tombes.

a) La voûte en berceau

On la construit en briques crues ou cuites, souvent sur le vide, en raison de la légèreté du matériau, de la prise rapide du mortier, de la faible portée et de l'inclinaison de l'arc. La brique, ainsi que la pierre employée en d'autres régions que la Chaldée, exigent des cintres de bois. Dans les tombes d'Ur de la première dynastie (-3000-2700) le berceau se compose d'arcs indépendants effectués sur un seul cintre que l'on déplaçait successivement.

Les canalisations urbaines à Sumer et dans la vallée de l'Indus recueillaient les eaux usées des maisons et les dirigeaient vers un collecteur central. Elles étaient faites de tuyaux de terre cuite de quarante à soixante centimètres de diamètre ajustés à quatre mètres de profondeur sous des voûtes en encorbellement. A Bahrein et au territoire d'Omar des canaux souterrains conduisaient l'eau d'irrigation à l'abri du sable

et du vent, sur des kilomètres, parfois à six mètres de la surface du sol, dans des passages voûtés que l'on visitait et que l'on entretenait au moyen de gouttières disposées tous les cinquante mètres. Sumer donna au Proche-Orient les ghanats ou fogharats.

On pratiquait aussi le berceau brisé, de même que la voûte en arc de mitre dont les deux parois inclinées l'une vers l'autre se rejoignaient à leur sommet. On édifiait encore des toitures plates sur les salles hypostyle et sur les halles de réception (Pl. 3, fig. 3).

b) La coupole en encorbellement

On la bâtissait sans l'aide de cintres, à partir de murs épais sur lesquels on préparait le cercle de base par un remplissage d'angle. On distribuait les briques en lits circulaires d'un diamètre de plus en plus petit, chaque assise dépassant la précédente. On obtenait de cette façon des calottes d'une grande surface et d'un bel aspect, en effaçant par un mortier, à l'intrados comme à l'extrados, les saillies successives. De l'importance du dépassement des anneaux l'un sur l'autre dépendaient la hauteur et le profil de la coupole.

B - La lanterne - cheminée (Pl. 1, fig. 7 - 8) - (cf. ARKO n° 12)

Fréquemment, au-dessus du foyer circulaire, le tétrapyle soutient une lanterne-cheminée de bois ou de briques, pyramidale ou octogonale

qui traverse la terrasse horizontale et ressort au-dessus, achevée en une ouverture rétrécie destinée à l'éclairage et à l'évacuation de la fumée. Ce dispositif était très ancien à l'époque d'Uruk. Il se trouvait dans les maisons circulaires de Négadah I (-7000-5000), dans les maisons rectangulaires de la civilisation Boïan (-5500-5000) (1). A Cascioarele, au sud de Bucarest (-4000-3800), on a dégagé une colonne garnie de doubles haches, donc dédiée à la Déesse-Mère, et protégée par un baldaquin sur quatre pieux de bois. Bien avant Uruk, la voûte percée couronnait les constructions cyclopéennes de Transcaucasie, ainsi que des dolmens appelés « maisons de géants ». Les très anciens types d'habitations rurales ressemblaient à celle du 1^{er} millénaire découverte à Leninakan : au centre d'une salle rectangulaire, s'élevait sur quatre supports une lanterne conique ou pyramidale qui surplombait le plafond environnant. C'était déjà la conception du yerdik ou coupole ouverte qui réapparaîtra des milliers d'années plus tard, sur les gaviths des monastères arméniens aux 12^e-13^e siècles.

En Transcaucasie, on fabriquait en bois cette lanterne par le procédé de l'encorbellement, au moyen de carrés ou d'octogones inscrits successivement l'un dans l'autre. Cette méthode de rachat des angles, déduite géométriquement des deux carrés croisés, appliquée ensuite à la brique et à la pierre, était utilisée antérieurement dans les absides des temples maltais (*Pl. 3, fig. 5*).

La lanterne-cheminée de la maison transcaucasienne fut adaptée au mithraeum, au temple du feu. Elle devint le catholicon de l'église arménienne, le yerdik des jamatouns ou salles de réunion des couvents arméniens. Elle reçut ces admirables superpositions d'arcs qui caractérisent les monastères arméniens de Moldavie (16^e-17^e s.) et dont le prototype est la tour-lanterne de Germigny-des-Prés (*Pl. 2, fig. 4-5-6*) (*cf. ARKO n° 12*).

C - L'abside

Cette partie, voûtée en cul de four, n'était pas nouvelle à la phase d'Uruk. On la voit aux temples maltais vers -4000. La maison absidale apparaît en Palestine, à Jéricho et à Beth-Shan vers -3300, à Byblos en -3200. On remarque l'abside dans les tombes de la première dynastie d'Ur. On la bâtit de plan circulaire ou de plan outrepassé.

Le site d'Eridu, daté du -5^e millénaire, montre, entre les niveaux 15 et 18, une superposition de dix-huit sanctuaires, parmi lesquels trois sont de forme outrepassée, un circulaire ; un autre enfin d'un intérêt capital nous révèle la division tripartite chère à l'église chrétienne : le narthex, la nef, le chevet.

D - Le péristyle

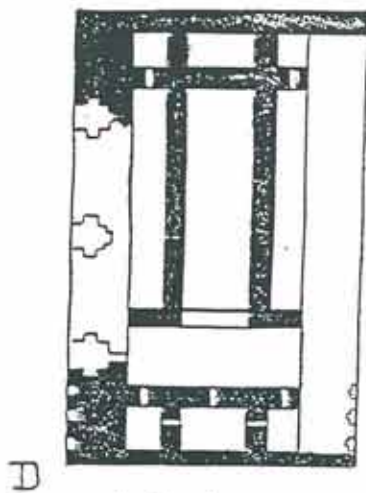
Une galerie à colonnes de bois précédait la maison transcaucasienne. Cet accessoire architectural fut découvert dans la Jéricho de -5000 où un portique de six poteaux de bois bordait une antichambre conduisant à une longue salle intérieure. Au Palais de Kish (-3000-2600) une galerie accompagnait les murs à colonnes. Le portique s'apparente à la salle hypostyle, elle-même formée d'une juxtaposition de portiques. Les palais crétois, anciens et nouveaux, conservèrent l'usage des promenoirs couverts attenants aux édifices. L'Ourartou les reprit, notamment à Erebouni, au temple de Khaldi où l'unique galerie, longeant d'abord le temple (-8^e s.) fut à l'origine de la salle hypostyle à six nefs. Un péristyle de colonnes entourait le temple de Musasir, prototype du temple hellénique (-810). L'Ourartou légua le portique à l'église paléo-chrétienne à nef unique d'Arménie. On le rencontre à Ererouk (5^e s.), à Tékor (5^e-6^e s.) et à Odzun (6^e-7^e s.). L'art roman occidental l'empruntera pour les monastères.

E - Le pilier en T

(*Pl. 3, fig. 6*)

A Ur, l'appareil décoratif des murs comprend des contreforts à redans en forme de T qui sont la moitié d'un pilier cruciforme.

(1) Cette civilisation tire son nom d'un site découvert dans une île du Danube. Elle se répandit en Roumanie et en Bulgarie. Elle prépare celle de Gumelnita ou de Tripolié.



D

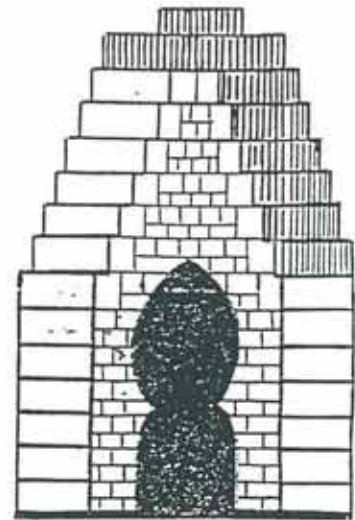


Figure 1
URUK Temple D
- 3400
 $\frac{L}{l} = 1,6$

Figure 2
Temple calcare
 $\frac{L}{l} = 2,6$

Figure 3
Tombe d'UR 3^e dynastie - 2100
Arc en mitre au décarbeau

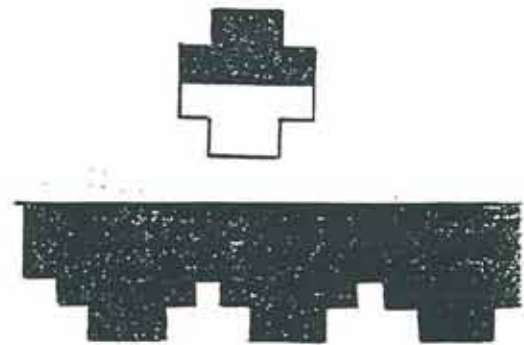
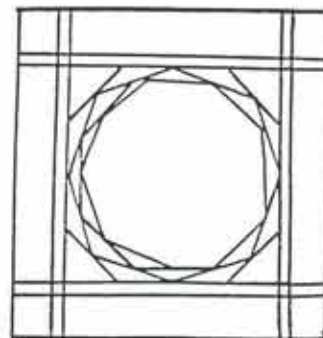
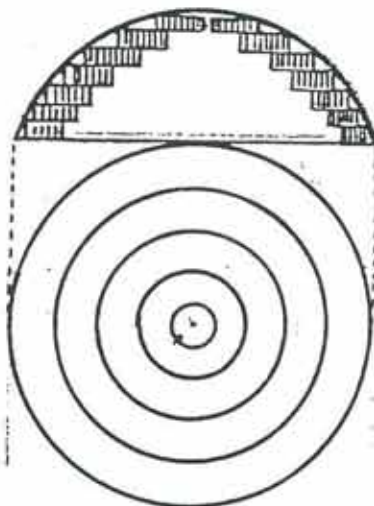
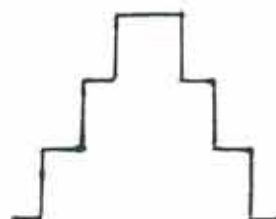
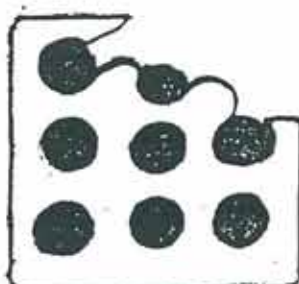


Figure 4
La coupole en encorbellement

Figure 5

Figure 6
Contreforts ayant l'aspect de piliers demi-croix formés



Fenêtre Tell Asmar - 2500
Plaque de céramique ajourée

Merlon à degrés

Arcs de l'époque d'Uruk
- 4000 - 3400

Figure 7

Figure 8

Figure 9

F - L'entrée (Pl. 7, fig. 1)

Dans les édifices très soignés qu'étaient les temples, la porte avait acquis au -5^e millénaire une importance monumentale.

A Eridu, deux puissants pilastres l'encadrent, prolongeant l'épaisseur des murs et déterminant un avant-corps. A Gaura, un embrasement à deux redans la précède.

Au temple D d'Uruk, il s'agit de porches profonds à larges ébrasements taillés dans l'épaisseur de la muraille. Des portes, flanquées de tours massives, réalisaient ainsi le type des propylées. Certaines étaient rectangulaires, d'autres cintrées, toutes surmontées d'un linteau ou d'un arc de briques à joints rayonnants que l'on devait monter sur cintre. Rectangulaires ou cintrées, elles s'inscrivent souvent dans un encadrement rectangulaire, formule reprise plus tard par l'art de l'Espagne musulmane, l'art de l'Islam et l'art roman.

PLANCHE 7

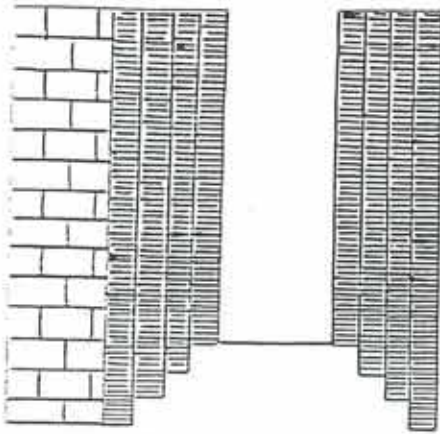


Figure 1. UA Temple de Nin-Gal
Ebrasement d'une porte
4 redans. (-2100)
Croquis exécuté par l'auteur à UA



Fig 2 DVIN Palais patriarcal 5^{es}
Coupe longitudinale montrant les trois
tétrastyles et leurs lanternes-cheminées.
d'après Haroutiounian

G - Le merlon à degrés

Fréquemment, le sommet du mur sumérien s'achevait par une bordure de merlons à degrés. Cet ornement figure sur une peinture murale de Ghassoul et on le voit aux portes d'accès des ziggourats. L'Ourartou en héritera et par lui l'Arménie le transmettra à l'art roman occidental (Pl. 3, fig. 8).

H - La toiture à double pente

La Transcaucasie avait un autre type de maison, de plan rectangulaire, couverte d'un toit à deux versants, qui était répandu au -5^e millénaire dans la région d'Arpatchiya et d'Assuna, aux environs de l'actuelle Mossoul. Les urnes funéraires d'Hudeira, site se rattachant à Ghassoul, en Palestine (-4000-3400) reproduisaient ces habitations de l'époque.

I - La plaque de céramique percée d'ouvertures circulaires

La plus ancienne actuellement connue est celle de Tell Asmar (Ashnunnak) datée de -2500 (2). Elle devint par la suite la fenêtre de pierre ajourée dont la diffusion embrassera le Proche-Orient, l'Afrique du Nord, l'Espagne musulmane et une partie de l'occident chrétien. Elle fut signalée pour la première fois en Palmyrène du Nord-ouest, à Keurbet Semerine, par Daniel Schlumberger (*Temple d'Abgal - 2ème siècle*) (3) (Pl. 3, fig. 7).

J - Les arcs d'architecture

On utilisait le berceau plein cintre et le berceau brisé, l'arc en mitre ou arc en encorbellement, l'arc outrepassé à un seul centre. Un plan quintilobé fut découvert à Malte (-3000).

Des arcs décoratifs ornent la céramique à l'époque d'Uruk, de Sialk et de Suse (-4000 -3400) : le contour polylobe, le contour trilobé, le contour outrepassé. (Pl. 3, fig. 9).

III - LES TECHNIQUES

La plupart des techniques constatées à la période d'Uruk procèdent d'un passé antérieur. Nous envisagerons le mur, les procédés de maçonnerie, le travail de la pierre, les matériaux.

A - Le mur d'argile

Les Sumériens n'enfoncent pas le mur dans le sol comme nous faisons aujourd'hui. Leurs fondations consistent en une terrasse de lits de briques d'une profondeur voulue. Sur cette plate-forme, ils assoient l'édifice. Ainsi, sont encore construites au Moyen-Age, les églises arméniennes. On bâtissait encore un massif de maçonnerie renfermant plusieurs chambres sans communication dans lesquelles on pénétrait par le haut. Sur le bloc ainsi obtenu, on élevait le bâtiment principal.

(2) Ashnunnak, à 50km au Nord-Est de Bagdad, au bord de la Diyala.

(3) Daniel Schlumberger. *La Palmyrène du Nord-Ouest*. Paris Geuthner, 1961.

On érige les monuments officiels, les temples et les palais sur de hautes terrasses de briques et d'asphalte munies d'un système de drainage en tuyaux de terre cuite. De la terrasse de pierre très usitée en Transcaucasie, l'Ourartou apprit l'usage aux Mèdes et aux Perses alors établis dans le voisinage du lac d'Ourmia. Les terrasses de Pasargade et de Persépolis, celles de Masjed-i-Soliman et de Badr Nishandeh en apportent un témoignage (4).

Le mur droit recevait une épaisseur de 2,60m s'il était au dehors, de 1,30m au-dedans. On liait les matériaux au moyen d'un mortier d'argile mélangé de bitume quand le travail exigeait un soin plus complet. Pour remédier à la fragilité du matériau cru, on lui donnait une largeur allant jusqu'à dix mètres. Quand on le pouvait, on le recouvrait d'une enveloppe de briques cuites. Il était ordinairement renforcé de tours demi-circulaires qui avaient aussi un rôle décoratif. Les remparts d'Uruk longs de 9,500 km comptaient huit cents tours espacées de douze mètres. A Ur, à Kish, les murailles étaient épaulées de tours semi-circulaires en briques moulées. On consolidait encore la paroi de briques crues en plaçant, à intervalles réguliers, entre les rangs de briques, des nattes de roseau.

Le mur oblique ou pourvu d'un fruit extérieur, celui des ziggourats par exemple, présentait une inclinaison de la base vers le sommet. Des saillants ou larges pilastres le raidissaient, dont l'alternance avec les parties rentrantes animaient la paroi de leurs jeux d'ombre et de lumière. Ces contreforts qui contribuent à tendre et à garnir la surface murale ont une largeur variable. A la ziggourat d'Ur, ils ont l'aspect de piliers, au temple blanc d'Uruk (-3100), à Mari, à Khafadje, ils se réduisent à des bandes étroites et serrées, qui nous offrent le modèle de ces lesenes improprement appelés bandes lombardes à l'époque romane. On retrouve ces saillants extérieurs de la paroi en Ourartou à la forteresse d'Erebouni (-9ème siècle, banlieue d'Erevan).

B - Le mur de pierre

Le mur d'argile est nécessairement compact, en épaisseur et en hauteur, puisqu'il est

(4) Lieux historiques de l'Iran

constitué de briques serrées les unes contre les autres. Il prédomine en Mésopotamie, région privée de pierres. Mais les Sumériens dont la science architecturale s'était approfondie au Caucase et en Transcaucasie, avaient acquis un égal contrôle de la pierre. On l'observe à l'examen des ruines laissées par les villes sumériennes au bord du golfe persique. A Bahrein - ancienne Dilmun - étape du commerce de Sumer vers l'Inde, on relève le dispositif du coffrage : des parements de pierres exactement taillées et appareillées contiennent un remplissage de blocs et de mortier. On pratique également une maçonnerie de moellons liés au mortier d'argile et renforcée de poutres de bois horizontales et verticales. A Dilmun, on remarque en outre le parfait agencement de blocs aux surfaces très lisses qui caractérise les églises arméniennes, ainsi que l'usage de l'appareil à crossettes qui consiste à emboîter solidement l'une dans l'autre deux pierres, l'une armée d'un tenon, l'autre d'une mortaise. Enfin, comme à Malte plus tôt (-4000), comme en Ourartou et en Arménie plus tard, les assises de pierre ne sont pas de même hauteur ; à un rang de pierre couchées succède un rang de pierres debout. On employait l'appareil à refends et à bossage, technique transcaucasienne dont hérita l'Ourartou : le bloc est dégrossi à l'extérieur et encadré d'une bordure incisée plate et déprimée par rapport à la protubérance ou bosse.

C - Le revêtement des murs

La paroi des murs d'argile crue devait être protégée d'un enduit de mortier d'argile que l'on peignait ensuite à la chaux. Il importait de le renouveler souvent afin de conserver le matériau en bon état. On tapissait les murs des temples ou des palais d'une mosaïque de cônes rouges, blancs, noirs, dont la seule base circulaire apparaissait. Sur un mortier de chaux plus résistant, on appliquait des fresques. On ravalait aussi au plâtre, blanchi à la chaux, les murs de moellons ou de briques. On les garnissait de plaques de gypse, d'albâtre, ou de stuc obtenu en mélangeant au plâtre une poudre de marbre. Enfin, sur les revêtements des sanctuaires, on plaquait des feuilles d'or disposées en écailles. Le sol des palais, des lieux de culte, ou de certains magasins était chemisé de stuc.

D - Les matériaux

Ainsi, les matériaux usuels n'étaient pas nouveaux à l'époque d'Uruk. La brique crue, excellent isolant thermique, représentait l'élément essentiel dans les pays alluvionnaires et dénués de pierre du Proche-Orient, tels que la Mésopotamie et certaines contrées de l'Iran. Maîtres insurpassables de la brique, les Sumériens en produisirent des millions et transmirent leur habileté et leurs méthodes à l'Asie antérieure et à l'Iran. L'adobe était une brique rectangulaire moulée et séchée au soleil, de modules variés, le plus gros atteignant 80cm sur 40cm. On la confectionnait dans un moule de bois de dimension variable, avec une pâte composée d'argile, de paille et d'eau. Dès qu'elle acquérait une consistance satisfaisante, on la démoulait et on l'exposait au soleil. Une autre variété de brique, appelée plano-convexe, avait une face plate et une face bombée. On la plaçait comme une pierre sur la tranche et obliquement. Delongaz en déduit que les Sumériens venaient d'un pays montagneux où ils avaient appris préalablement l'usage de la pierre, jugement qui nous semble très vraisemblable en raison du long séjour accompli par les Sumériens dans la région du Caucase. En Transcaucasie, riche en pierre, on érigait des murs de briques crues sur des soubassements de pierre plus ou moins élevés.

L'emploi généralisé de l'adobe en Mésopotamie ainsi qu'au Proche-Orient s'explique par la rareté du bois que les Sumériens se procuraient en Haute-Mésopotamie. On utilisait la brique cuite que l'on fabriquait depuis longtemps puisqu'on la signale à Dolni-Vestonice, en Tchécoslovaquie, dans une couche archéologique datée de -18000.

On utilisait d'autres matériaux, notamment la pierre, en Transcaucasie et en Anatolie, la chaux, le plâtre, l'albâtre, le stuc, le gypse, le bitume, le bois pour les hautes colonnes des salles hypostyle, le roseau qui servait à chaîner les murs.

E - Le système modulaire

Les constructeurs sumériens et ceux d'Egypte, se conformaient dans leurs plans au système modulaire qui prescrivait un rapport

conventionnel et harmonique entre la partie, considérée comme élément de référence, le pilier par exemple, et les différentes parties de l'édifice. Cette relation obligatoire entre l'élément de référence et l'ensemble des éléments constitutifs, qui tient le nombre et la géométrie pour l'essence de l'architecture, largement diffusée au Proche-Orient, se conserva en Transcaucasie et par l'Ourartou, la Crète, l'Egée, s'imposa aux Grecs, à Rome, à l'architecture chrétienne. L'unité de mesure, la coudée mésopotamienne ou nippourienne, valait 51,8cm ou 52cm, longueur équivalente à celle de la coudée pyramidale égyptienne -0,52m- ou du radian égyptien $\Pi/6 = 0,52$, correspondances qui tendent à confirmer la source commune des connaissances techniques dans ces deux régions encore peuplées en -3400 d'une population en majeure partie euscarienne.

Les églises arméniennes, remarquables par l'eurythmie de leurs proportions, adoptèrent

le modèle ourartéen de trois ou de cinq coudées mésopotamiennes.

F - Le plan de la ville

La configuration carrée ou rectangulaire de la ville mésopotamienne obéissait à une règle d'urbanisme : de grandes artères orientées nord-sud et est-ouest, la découpaient en damier en se croisant. A l'intérieur des secteurs ainsi produits, la fantaisie orientale se donnait libre cours. Une symétrie analogue caractérisait les palais crétois en -2000 et avant, ainsi que les villes crétoises telle Gournia. La plan géométrique d'Hippodame de Milet dérive de celui de la Chaldée ; les Etrusques, apparentés aux Sumériens, transmirent aux Romains le même canevas urbain du *cardo* et du *décanus*.

A suivre

LA PIERRE DE RÖK présentée en couverture

Une pierre runique remarquable - Au début du IX^e siècle, un grand chef viking nommé Varin fit graver les inscriptions runiques de la pierre de Rök à la mémoire de son fils Vāmod, disparu au loin. Le texte de cette pierre constitue l'inscription runique de l'époque viking la plus longue et la plus remarquable que l'on ait connue en Suède. Durant des siècles, ce texte a fasciné les chercheurs et beaucoup se sont essayés à résoudre l'énigme de la pierre de Rök.

La pierre de Rök est haute de 2,5 mètres et recouverte de plus de 700 signes runiques. A l'origine, elle se dressait près de l'endroit où l'église de Rök allait être bâtie plus tard. Nul ne pouvait passer par là sans remarquer cette pierre imposante qui donna son nom à l'église et à la commune de Rök.

La culture des Vikings trouva bien souvent son inspiration dans celles des peuples rencontrés en Angleterre et sur le continent. Au cours de leurs expéditions, les Vikings, peuples de croyances païennes, entrèrent en contact avec le christianisme des cultures gréco-romaines. Les expéditions des Vikings furent principalement des opérations mi-commerciales, mi-guerrières, mais il y eut aussi de longues périodes de relations culturelles pacifiques entre la Scandinavie et l'Europe.

Il est probable que les Vikings, au cours de leurs voyages à travers l'Europe, ont entendu les légendes qui couraient à propos de Théodoric le Grand, roi des Ostrogoths, dont le nom apparaît sur la pierre de Rök. La statue équestre en bronze de Théodoric le Grand, qui se trouvait à Aix-la-Chapelle au IX^e siècle, avait sans doute frappé l'attention des Scandinaves.

RELIGION SOLAIRE ET ECRITURE SACREE

Tribune Libre

Nous noterons toutefois que le Zodiaque très antique des Tochariens, des Thuatas, des premiers Sumériens, des civilisations archaïques de l'Amour et de la Chine, dit « Zodiaque Templeisen » (d'ailleurs connu dans notre ère par les Mayas et les Templiers), est un zodiaque de *huit Maisons* et qu'il a existé des Chemins de Croix à huit stations, qui ajoutent au zodiaque à douze maisons une qualité de continuité supérieure. Il sera aisé de déduire du film en douze vues, de la figure 3 (cf. ARKO n° 12), une Passion Templière plus continue, orientée vers les facettes successives d'un virtuel donjon octogonal, dont l'Orient est la première facette. Cette superposition des deux zodiaques sera occasionnellement indiquée dans le chemin de la Croix, décrit ci-dessous, et ne se départit pas pour autant, de la symbolique habituelle. Pour plus de commodité, les stations sont numérotées et le texte, familier aux catholiques, évoqué :

1. Le **BELIER** zodiacal, qui est l'équinoxe de printemps, premier Feu solaire de l'année, domicile astrologique de Mars : l'arme du sacrificeur, l'Agneau divin est jugé, ce par quoi il faut entendre que l'ère du Bélier est révolue, révolus aussi les temps d'adoration des dieux cornus (qui passent chez les démons). De l'eau de l'ère qui s'ouvre (les Poissons) Pilate se lave les mains. Ces mains sont-elles celles de l'ethnie blanche, dans laquelle se répandront exclusivement le culte du Christ-Agneau, ici présent sous le couteau ? Sur la tête du Christ condamné descend (de l'ère qui vient) une couronne d'épines : végétaux armés, nés avec le printemps d'une religion.
2. Le **TAUREAU** zodiacal = Terre, labeur, peine, soumission -

« Considérez avec quelle douceur notre divin maître reçoit sur ses épaules ... le terrible instrument de son supplice ... C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix ». Ici la symbolique est trop parlante pour nécessiter un long commentaire. Le zodiaque antique « *du huit* », ou zodiaque du donjon octogonal templier, apparaît, là, pour ce qui précède (1, et ½ / 2). « *L'homme, représentant de Dieu, ayant été jugé, lors de la disparition du dernier cornu, la condition humaine est définie en ces termes : travail et soumission* ».

3. Les **GEMEAUX** : signe d'Air - compte tenu de ce qui précède, alors que l'homme-Dieu, qui ne peut pas tomber, se tient debout (comme l'Arbre de Vie, support du monde), l'homme terrestre succombe sous son fardeau

(symbolisme du signe double). Dans cette station, de même que dans les positions capitales du Chemin, la représentation confond l'homme et l'arbre, pour des raisons déjà évidentes, et aussi, afin que ce signe voit figurer les deux arbres dans l'AIR de la connaissance, et les deux natures de l'homme. L'une de ces natures connaît ici sa première chute sur le chemin du supplice. Dans le zodiaque Templeisen (qui se déduit naturellement du zodiaque de 12), nous sommes, à ce point, à la fin de la *seconde* station : la condition humaine, définie dans la précédente, étant le port du faix, avec soumission, l'homme de chair tombe, cependant que reste debout l'homme immortel : le cosmos est INSTABLE, de l'instabilité naît la VIE.

4. Les Eaux Primordiales : le **CANCER** ... « *Jésus rencontre sa Mère, laquelle voit son Fils au milieu d'un peuple innombrable, qui le charge d'injures* ». Cette cellule unique, dans le magma, évoque aussi bien la Genèse, que le fait, traditionnellement, le symbolisme du signe. Le Cancer est

le domicile astrologique de la Lune, qui se trouve, dans le récit, représentée par la Vierge-Mère.

5. Le **LION**, second signe de chaleur de cette marche au supplice, correspond au coeur de l'Homme Cosmique : de même que précédemment le Bélier en était la tête, (couronne d'épines), le Taureau, le cou (chargé du bât) et les Gémeaux, les poumons, (auquel le souffle manque). En cette cinquième station, le coeur de l'homme intervient en ceci, que Simon aide le Christ à porter sa Croix.
6. La **VIERGE** zodiacale, signe de Terre, possède, en cette station, une déléguée, Véronique, qui, « *essuie ce visage défiguré ... tout couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang ...* », chacun de ces mots dépeint la modification de l'homme, depuis l'archétype, semblable au créateur, *jusqu'à ce qu'en ont fait les hommes* ».

Traditionnellement, à ce point du zodiaque, le soleil va franchir le solstice et la prière des hommes va tendre à le restaurer dans sa splen-

deur, celle qui suit le point diamétralement opposé du cycle de l'année ... (Le Christ avant le jugement). Véronique veut donner une dernière vision dudit archétype, de « *Cette auguste face qui ravit tous les saints* ».

7. La **BALANCE**. Second signe d'air du parcours, seconde chute. Le signe est relatif à l'équilibre et à la justice et opposé à celui du jugement qui lui fait face. Il correspond aux reins de l'Homme Cosmique. Ici, la force de l'homme succombe devant l'iniquité des hommes.
8. Le **SCORPION**. Eau et fécondation mâle. En cette station, Jésus prodigue aux Saintes Femmes « *les consolations dont elles avaient besoin* » et leur recommande de « *pleurer bien plutôt sur leur perfide patrie ...* ». Dans ce signe, qui est celui du serpent tentateur, sont définies les formes supérieures d'une éthique, en face de la maison opposée du faix (qui est la maison du signe féminin, en signe de servilité).

9. Le **SAGITTAIRE**. Dernier signe de feu du cycle solaire annuel est, rituellement, pour les

blancs, le signe du bûcher. Ici, ce signe est celui du Calvaire. Comme le soleil annuel, c'est sur ce mont du crâne ou Golgotha, que Jésus trébuche et tombe, la face contre terre. Ainsi, au cœur de l'hiver, le soleil a-t-il dissimulé sa face « dans la tarre », lui impartissant son feu intérieur.

10. Le CAPRICORNE.

Maison de dépouillement de la terre hivernale, correspondant à la peau de l'Homme Cosmique. Le Christ est dépouillé de ses vêtements ; ceci se passe en face de la maison de la « première vie » (IV), là où, dans le cycle annuel, *le chêne perd ses feuilles*.

11. Le VERSEAU : maintenant, voici le crucifié hissé dans l'AIR du signe, et « *son sang s'écoule à grands flots de ses blessures* » : l'EFFUSION.

12. Les POISSONS.

L'EAU, nécessaire au renouveau du cycle annuel, est fournie par les larmes et s'écoule du flanc sacré. Cette eau sera celle d'une ère de renouveau. Les Poissons représentent la mort d'une année solaire qui va renaître à l'équinoxe de prin-

temps. La dualité du signe est respectée, car il existe une autre croix favorisée, un autre porteur de ce même sang qui ne connaîtra pas d'échec, auquel le mourant déclare : « *Tu seras avec moi ce soir dans le Paradis* ». Le soleil meurt dans cette eau « *Mon Père ... pourquoi te sépares-tu de moi ?* » et le contour de cet ultime soleil est complété par la couronne d'épines de la première station, afin de parachever le symbolisme de l'illustration que nous avons réalisée, ceinte par la couronne d'éléments qui sont, en particulier ceux de la vie, partant, du SANG.

Ainsi, ce zodiaque est-il plus particulièrement relatif à la Passion d'un Dieu incarné ouvrant une ère, et conçu comme cette cellule unique qui, en chaque arbre comme en chaque homme, ressortit à la vie éternelle, qu'elle soit considérée comme indéfiniment transmise ou indéfiniment reconstituée.

Il apparaîtra aussitôt que, dans un tel zodiaque, il existe des orientations préférées. Si le zodiaque à huit stations est un moyen sémantique de ne pas considérer chacune des actions décrites par le film du supplice en termes d'elle-même, mais

par rapport à ce qui en découle, et s'il correspond de façon très parfaite à un rituel où s'équilibre l'hommage aux orientations cardinales ; si, d'autre part, les Chemins de Croix à quatorze stations sont tardifs, illogiques et morbides, en ce qu'ils traînent antispirituellement un cadavre à travers deux stations nécromantiques, le zodiaque à douze stations, appliqué à la passion d'un Dieu a été, pendant des siècles, le schéma de base d'une prière intelligente et élevée, fondé sur lesdites orientations préférées.

La plus remarquable de ces orientations est constituée par la ligne des équinoxes. Elle constitue le courant fixe qui porte la vie de l'Orient à l'Occident, et qui, par réciprocité, porte les secrets de la survie, du passage, de la réapparition, de l'occident à l'orient (d'où les deux sens de lecture, profane et sacré, ou évocatif, décrits antérieurement). Une autre orientation remarquable est celle du solstice d'été, sommet de gloire, point de combat contre la dégradation d'un état. Une dernière orientation remarquable est, enfin celle du solstice d'hiver, cœur du drame annuel et maison de renaissance. Chacune de ces deux dernières directions implique, bien entendu, son couchant et l'ensemble constitue la signature com-

Or, qui est familier avec l'art roman de la Hesse, de l'Ulster, de la Cappadoce, des vallées des Alpes, et de toutes les zones normandes (un très bel exemple est fourni par Saint Ceneri le Gerei, près d'Alençon), ne manque pas de s'étonner de deux faits : *Les trimes représentées comportent des points différemment positionnés et des secteurs vides, et les barres qui les constituent ne se coupent pas au centre.*

Lorsque l'on a pris connaissance du zodiaque de la Passion, décrit ci-dessus, ces irrégularités, autrement inexplicables, s'éclairent d'une lumière nouvelle. Des artistes, qui ont prouvé qu'ils savaient dessiner, ne sauraient être suspectés de ne pas pouvoir représenter une intersection de trois lignes, ou d'oublier des points nécessaires à une harmonie qui s'impose à première vue. Un art qui tient *toujours* compte de l'Orient réel, et de l'Orient solsticiel de gloire : gloire de Jerusalem et gloire du Dieu-Soleil - ressortit à ce qu'il y a de continu dans le spirituel, et ce continu évolue avec les ères, sur le support zodiacal.

L'intersection des trois traits détermine des triangles orientés, qui sont figuratifs des triplicités respectives de Feu, de Terre, d'Air et d'Eau, telles qu'elles sont

rassemblables dans tout zodiaque. Par exemple, la triplicité de Feu, dans le zodiaque de la figure 3 (cf. ARKO n° 12), fournit : le jugement, l'aide et la chute au sommet de la montagne. La « trime », esquissée au centre de cette même figure, correspond à une triplicité d'attitudes, où les points marquent les trois chutes du supplicé. Afin qu'elle soit une triplicité d'air, la trime devrait comporter, au lieu du Point P, un point P' ; et la litanie de la Passion, qui était la lecture *intelligente* de ces fonds de fresque, aurait alors fourni un texte de ce genre :

« Franchissant, ainsi chargé, le couchant du jour suprême, tu trébuches sous le faix ; et te voilà tombant encore vers l'Orient. Enfin, hissé dans l'air du dernier soir, voici, maintenant, c'est ton sang divin qui tombe sur la terre, et de ce sang d'où renaît la Vie, nous sommes tous ».

Il en ira de même pour toutes les autres triplicités, impliquées par l'intersection des barres, et qui feront intervenir des associations telles que : Travail, souvenir de l'archétype voulu par le Père, et dépouillement (ceci pour la Terre) ; où : Genèse, éthique, germe (ceci pour l'eau) et sur lesquelles se grefferont les commentaires impliqués par la disposition des points et,

bien entendu, le décalage rotatif du symbole support ou trime.

Les corps alchimiques substituant dans le zodiaque d'éléments qui ceint celui de la passion, et qui a été en partie détruit afin de les faire apparaître, permettent la corrélation du Grand-Oeuvre et du drame cosmique représenté, et ressortissent au système exposé dans ces pages au sujet du Minéral. Il sera remarqué qu'un Grand Oeuvre de la Passion commencerait dans le Verseau (10° station = effusion) ou le limon alchimique contient Plomb et Mercure, et que les métaux vont s'anoblissant, en sens inverse d'horloge, jusqu'au point de succès -ou d'échec- qui est celui de la crucifixion au sommet du Golgotha, où l'or résulte du dernier bûcher solaire du cycle annuel (le bûcher a été figuré ici, car il eut correspondu au rite funéraire normal d'un homme-dieu qui provient de deux fécondations ultra terrestres afin d'être entendu par *l'ethnie des incinérés*).

Autour de cette double évocation, de la tradition reconduite, et de l'alchimie zodiacale, les fêtes Majeures de l'année chrétienne ont été positionnées, afin d'être employées pour compléter l'ensemble présenté et utilisées avec des *Trimes* diversement croisées et ponctuées

et deux « clous d'aimant », axes du monde, ont été figurés, reliant diamétralement les métaux magnétiques du zodiaque d'éléments. L'un de ces « axes du monde » pouvait être ignoré des anciens, en ce qu'il traverse horizontalement le monde d'Ouest en Est, et aussi du fait qu'il correspond à des éléments récemment identifiés -et, cependant, la marche vers le soleil levant, induite par un tel magnétisme, semble bien n'avoir pas été, dans l'histoire des hommes, qu'un acte de foi ou que croisades, mais aussi, geste guidé et quasi automatique. L'autre axe, par contre, issu du fer (et surgissant dans le Terbium, connu des céramistes suédois de la préhistoire), traverse la position de l'étoile polaire (« SKI-MADHR », Schamir, ou pilier du ciel) et correspond bien à ce clou Veraldén (« Velt-Nagl » ou « clou du monde »), dont la tradition, retraçable depuis les Hittites, a touché les européens par l'intermédiaire des finnois forgerons, cependant que les Aryas des Indes la possédaient déjà, et la matérialisaient dans le pilier de Delhi, deux millénaires avant l'Exode.

Il serait fastidieux d'énumérer les preuves connues de la corrélation établie par les anciens entre le fer et le sang, partant, entre le fer et la vie, voire la survie.

Inhumations orientées magnétiquement, dans l'oxyde de fer. Granules de fer météoritique dans le sarcophage d'un pharaon. Langage des runes de l'épée. Fer de Lance sacré ... Plus intéressant est de savoir que la montée de la sève (que la seule capillarité n'explique pas de façon satisfaisante) a été attribuée, dans les plus anciens documents qui nous sont parvenus, à *ce même magnétisme cosmique qui régit le sang de l'homme* Si nous nous reportons de nouveau à la figure 3 (cf. ARKO n° 12), et que nous considérons ce clou d'aimant, fait de fer, qui part de l'étoile du Nord (à 23° de la « Porte du Nord » zodiacale qui est à 0° du Cancer, et ici, à 53° de la Porte du Nord du champ ionisant solaire, ou ouverture de la rose) nous voyons sa pointe émerger à la fin du Scorpion, régie par les deux runes sacrées de Wodin et de Lug, qui furent les messagers divins de la période -16000 -14000 (cf. Glozel où ces runes sont surabondantes). Si, maintenant, nous considérons la figure 1 (19, 20) (cf. ARKO n° 12), nous relevons les détails suivants :

Le dessin (20) où apparaît l'Arbre de Vie portant, entre ses branches, le clou Veraldén et, en pointillés, le tracé de la signature du solstice (soleil ascendant pendant un demi-cycle, descendant pendant l'autre

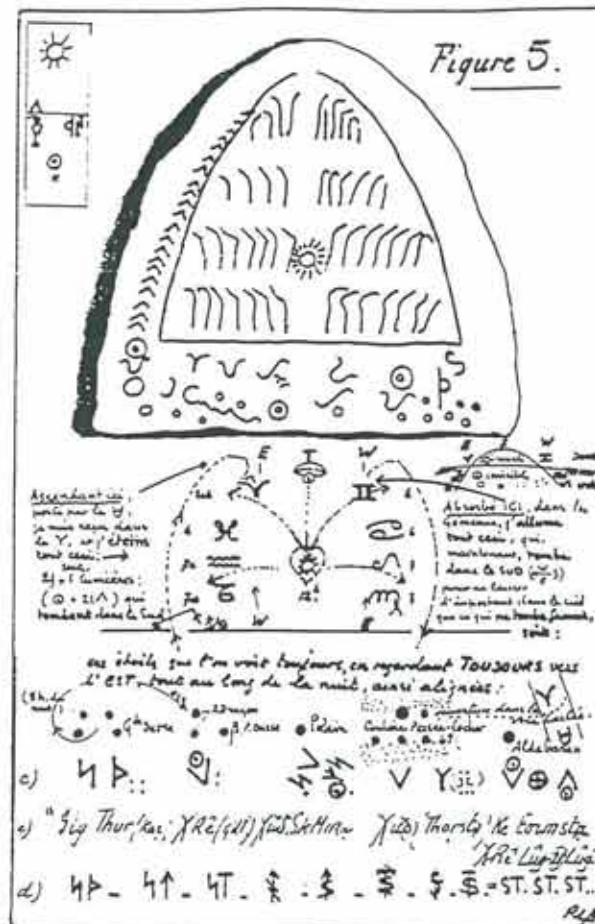
demi-cycle) représente, écrit, de Sumer à la Chine archaïque, un moment cosmique remarquable évoquant l'attraction du Nord. Ces attributs sont ceux de SUKI-LUG (Lug « aspirant la Sève » ou « Lug de la fructification », soit : le Délégué divin des temps du Scorpion céleste, grâce auquel l'Arbre Sacré connaît sa gloire estivale, ou encore, cet avatar de Lug affecté à la Vie sur la Terre. (Rappelons ici que la rune L = \wedge de Lug, est un symbole phallique, parfaitement conforme à l'esprit astrologique du signe du Scorpion ; et, pour ce qui va suivre, que les avatars de Lug des Thuata (2) sont, individuellement, l'Esprit de chaque catégorie d'objets naturels -singulièrement, celui de la pierre. Que la pierre soit ensuite dressée vers le ciel, phalliquement, et que les quatre premiers siècles du christianisme romain et celto-germanique nous livrent des milliers de phallus minuscules, portés en pendentif par les premières chrétiennes, est seulement conforme à une religion universelle étalée sur des millénaires et attachée au symbolisme de la fécondité.

La statuette de genre grec (19) visible au bas de la figure 1 (cf. ARKO n° 12) est l'un des multiples objets retrouvés dans un grand dispositif géocosmique des confins de la Forêt de

ST.ST.ST : *Saint, Saint, trois fois saint*, ou encore, dans le décor, celle d'un

« *Sucellus* » (pour les

A suivre



(2) Les Thuata ont souvent été dénommés « pré-aryens » par des ethnologues prudents, qui veulent laisser leur chance aux tenants d'une parenté entre les mégalithiques, venus du nord et disparus sur une aire circumterrestre bien déterminée, et les premiers venus des celtes qui, apparus mille ans plus tard, en provenance de l'Est, après un cheminement bien connu et daté, s'établirent dans certaines régions où la diversité de leurs traditions prouvent qu'ils ignoraient tout des auteurs et du sens des monuments mégalithiques ; à moins que ces ethnologues, par une mauvaise volonté évidente, ne consentent pas à rattacher directement les aryens venus en Europe à ceux d'Asie, bien antérieurement connus et qui, eux, savaient qu'ils étaient venus du Nord.

LA CROIX

suite et fin

par Philomene

* Le profane retient de cette Crucifixion l'idée que sa rédemption est assurée, que la mort est vaincue.

* L'initié y retrouve les trois voies de la progression dont il dispose :

* L'alchimiste peut y retrouver les étapes du Grand Oeuvre, car pour lui :

« CRUCIFIER signifie mettre en oeuvre dans le creuset, une matière qui va mourir pour donner naissance à un nouvel élément ...

CLOUER, c'est rendre non volatil à l'aide du CLOU de la FLECHE ... et, prendre la quintessence, ou l'âme d'une matière, c'est l'ouvrir, lui percer les flancs.

* Celle du Coeur : l'AMOUR triomphe dans le PARDON.

* La voie mystique : PRIERE et FOI.

* La voie de la connaissance, transmise par le GUIDE SPIRITUEL et sans laquelle nous sommes aveugles, pour recueillir son sang ... c'est aussi la rendre volatile ET LA TRANSFORMER EN SEL3. (« Le Soleil brûle la rosée » de René Guasco, éd. Telfer, p. 56-57).

Nous pouvons donc penser que la CROIX a permis la réalisation du Grand Oeuvre, d'autant plus que les lettres I-N-R-I peuvent indiquer le passage de I (=Dieu) à I en passant par N et R, soit l'Oeuvre au Noir et l'Oeuvre au Rouge :

Dieu

I

- Incarnation
- Nativité

N

Oeuvre
au Noir

R

Oeuvre
au Rouge

= Dieu

I

- mort
- crucifixion

La crucifixion, ici considérée comme l'aboutissement de la vie du Christ permet, semble-t-il d'envisager :

- que le Grand-Oeuvre se déroule tout au long de la vie du Christ,
- que le Grand-Oeuvre se déroule lors de la Crucifixion.

Dans le premier cas, l'oeuvre au Noir pourrait être placée pendant l'enfance de Jésus, période dont on ne sait rien. Et si nous plaçons l'Oeuvre au Blanc pendant sa vie publique, et l'Oeuvre au Rouge lors de sa Passion, nous pourrions placer la couleur OR au niveau de sa résurrection.

* Nous pourrions d'ailleurs retrouver les étapes du Grand Oeuvre dans la vie Publique du Christ :

Oeuvre au Noir ---> 40 jours de désert : tentation.

Oeuvre au Blanc ---> transfiguration sur le Mont Tabor.

Oeuvre au Rouge ---> Passion : port du manteau pourpre avec le roseau et la couronne d'épines.

Couleur OR ---> glORification, [annoncée par les épines qui symbolisent les rayons du Soleil] de la crucifixion.

* De même, si nous considérons sa Passion,

Oeuvre au Noir ---> Port de la Croix (chemin de Croix).

Oeuvre au Blanc ---> aux pieds de la Croix : perte des Vêtements et de la Tunique (changement de « Peau »).

Oeuvre au Rouge ---> « Elévation » en croix - épanchement de Sang.

Couleur OR ---> Résurrection : nouveau « temple » rebâti en 3 jours.

* Nous en arrivons à la crucifixion proprement dite :

Oeuvre au Noir ---> Mise en Croix (clous) : toute la terre se couvre de Ténèbres de Midi à trois heures (« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné »).

Oeuvre au Blanc ---> Expression de sentiments élevés, d'Amour, de Foi ; Prière - connaissances (sagesse).

Oeuvre au Rouge ---> Epanchement de Sang et d'eau symbolisant notre rédemption et les richesses spirituelles qui nous sont promises.

Couleur OR ---> Déchirement du Voile du temple.

* Peut-être pouvons-nous retrouver ces étapes du Grand Oeuvre après la mort du Christ :

Oeuvre au Noir ---> Trois jours en enfer.

Oeuvre au Blanc ---> Résurrection : nouvel aspect du Christ qui n'est plus immédiatement reconnaissable par ceux qui l'ont pourtant bien connu [Jn - 20,14] - (Marie le prend pour le jardinier ; les disciples sur la route d'Emmaüs ne le reconnaissent que quand Il bénit le pain. Présence de l'ange « au vêtement Blanc comme neige - [Mt - 28,3-4]. (Il y a eu « transmutation »).

L'Oeuvre au Rouge pourrait alors se placer entre cette résurrection et l'ascension qui pourrait correspondre à la Couleur OR.

Tout cela est confirmé par la langue des Oiseaux puisque :

➤ CROIX évoque le verbe croire, donc la FOI avec la PRIERE (nous retrouvons ici la voie mystique).

➤ CoeuR fait référence, bien sûr à la voie Cardiaque : AMOUR c'est l'organe qui fait circuler le Sang (qui a représenté pour nous l'oeuvre au Rouge), et dans lequel on peut considérer que les Oreillettes et les ventricules sont délimités par une croix :

➤ acCoRd évoque l'harmonie entre ce qui est en haut et ce qui est en bas : nous devons chercher à être en acCoRd avec

les lois divines, donc à les connaître
(Voie de la CONNAISSANCE).

Du point de vue Alchimique,

- Creux évoque le creuset dans lequel se réalise le Grand Oeuvre.
- Cru laisse penser qu'il faut une cuisson, un passage par le feu (calcination) pour obtenir un changement d'état.

Plus généralement,

- CoRps rappelle que le corps de matière est à dompter pour obtenir un corps de Gloire (changement de vêtement).
- CuRe suppose un retour à la santé, à l'état initial (avant maladie ; pour nous : avant la chute --> Réintégration).
- CouR évoque le Royaume, ainsi que la récréation, que nous pouvons écrire Re-Création.
- Quand au Cri, il indique bien sûr la naissance, ici nouvelle naissance, nouvel état, après transformation.

Et si, à l'instar du Christ, nous associons MaRie et Jean, nous obtenions MaRia. Je, qui peut s'écrire MaRiaGe et qui évoque pour nous les Noces Alchimiques, ainsi que les NoCes de CaNa où le Christ marqua le passage de son Oeuvre au Noir (enfance) à son Oeuvre au blanc (Vie Publique) par la transformation de l'eau en Vin (Rouge), accédant ainsi à la PRIERE de Marie.

En conclusion, nous pourrions dire que, se trouvent en action sur la croix,

l'alchimie, l'amour, la prière et la connaissance ; et Porter sa Croix pourrait être pour nous, nous engager dans ces quatre voies représentées par les quatre branches de la CROIX :

- ① La voie Cardiaque
- ② Celle de la Connaissance
- ③ La Voie Mystique
- ④ La Voie Alchimique

Nous pourrions ainsi nous réaliser au centre de Notre Croix, qui serait donc vraiment symbole de Réintégration.

L'Alchimie consisterait à nous transformer, dans le respect des lois portées à notre Connaissance, en nous aidant de la Prière et de l'Amour, afin que nous puissions être Réintégrés dans notre Etat Originel, que nous retrouvions notre Habit de Lumière.

En nous référant au langage Martiniste, les étapes de la transformation seraient les suivantes :

- L'Homme du Torrent devient Homme de Désir par l'Oeuvre au Noir.
- L'Homme de Désir devient Nouvel Homme grâce à l'Oeuvre au Blanc.
- L'Oeuvre au Rouge permet à ce Nouvel Homme de devenir Homme Esprit et de revêtir la Couleur OR.

La Grâce a permis que cette réflexion ait pu être menée et que son résultat puisse vous être présenté en ce jour, 13 septembre 1995, veille de la fête de la Sainte Croix.



Les formes et quelques applications liées au processus dit d'Activation

Anne-Marie BRANCA
(1ère partie)

I - INTRODUCTION

Les formes dans notre monde moderne sont légion. Dans la classe dite des « Objets techniques », elles sont imposées par les fonctionnalités [cf. *bibliographie 1*]. Dans la classe des « Objets esthétiques », les fonctionnalités n'imposent pas, seules, la forme des objets. Mais il existe une troisième classe de forme [2], [3] qui est imposée par les objets dits « Phénistes »

(1) Les fonctionnalités de ces formes ne sont pas comme celles des objets techniques, elles sont moins nettes mais tout aussi existantes.

Les Anciens élaboraient souvent ces objets phénistes ce qui entraîne que les modernes ne comprennent pas ce genre d'objet et interprètent le passé lointain suivant un processus rationnel qui, la plupart du temps, ne s'adapte pas aux Anciens, les dénature [2] et [3], et appauvrit par un modèle inadéquat, des civilisations qui avaient très peu à voir avec le modernisme et la pensée rationnelle.

(1) Phéniste : provient du nom de l'oiseau fabuleux, le Phénix, qui meurt et renaît de ses cendres. Le mot phéniste est bien meilleur et beaucoup plus beau que le mot anglais holiste.

II - CE QUI EST ASSOCIE AUX FORMES

De par les travaux du groupe ARK'ALL, de l'Association DÉCALUM, de la Société EURÉK'ALL, et de l'Association ARKOLOGIE, on est arrivé à la conclusion que les formes ne sont pas vraiment - pour beaucoup - présentes dans la structure Espace-Temps et qu'elles émergent ou s'immergent dans cette structure. Pour cela, on consultera [2] et [3] et le livre presque terminé qui s'intitule « Théorie des Formes et des Champs de Cohérence »(2). De la forme sortent des propriétés tout à fait nouvelles. Certaines avaient été appelées « Ondes de Forme », mais comme il ne s'agit pas d'ondes, on les appelle maintenant les « Eifs ». Ainsi, on trouve les eifs ; mais en plus des états sont associés aux formes ; puis, il y a les « Eims » découvertes par P. Montgraad, et même le domaine des eifs s'est étendu.

Ainsi, Enel - le Prince Skariatine - avait découvert les premières eifs. Elles ont été complétées par Jean de la Foye [4], reprises aussi par Roger de Lafforest [5]. D'autres chercheurs avaient aussi utilisé cette voie des eifs de Enel. Nous ne pouvons tous les citer, surtout que certains sont demeurés inconnus ; la gent rationaliste ne voulant absolument pas entendre parler de ces travaux où intervenaient du Non-Mesurable et où sévissaient des instruments comme pendule, baguette et aussi la voyance directe. Tout ceci se comprend lorsqu'on développe la théorie des Champs de Cohérence. C'est-à-dire, qu'il faut sortir de la pensée rationnelle - constituant un Champ de Cohérence - pour passer dans l'autre Champ de Cohérence - car il n'y en a que deux et non pas une multitude comme certains irresponsables l'ont cru (3).

Sont encore associées aux formes, les « Atmosphères » [2] et [3].

III - CLASSIFICATION

- Les Eifs :
- ▲ au niveau dit E.F.F.

(2) Dans cet ouvrage, est exposée une théorie qui met en place une autre forme de pensée et qui permet de comprendre le concept de forme, de considérer des applications multiples que la pensée rationnelle ne peut envisager.

(3) Irrresponsables : ainsi appelle-t-on ces chercheurs qui ne sont que de pâles imitations de vrais chercheurs.

→ spectre indifférencié établi par Enel, voie suivie par Chaumery, Morel, Belizal, Lafforest, La Foye, ...etc.

→ Spectre différencié établi par La Foye, voie suivie par Ravatin, Cardinet, Pagot, Hennemann ... etc.

▲ Les Eifs au niveau Champs de Taofel, établis par Ravatin, voie suivie par les chercheurs d'ARK'ALL et d'ARKOLOGIE.

▲ Fuite du concept d'eif (4)

▲ Les nouvelles eifs :
Verbe Créateur { établis
 } par
Fameux Vert, } Ravatin

▲ Les Ifs redécouverts par Ravatin, établis par Ghadiali.

▲ L'avaecum (5) découvert par J. Ravatin deux composantes

▲ Les Askhams (22 en nombre).

▲ Les Mahkras (56 en nombre)

 sont les
« Forces Intelligentes ».

A-t-on tout épuisé ?
Cela, nous ne le savons pas !

En plus, on utilise aussi les Etats et les Atmosphères.

La théorie des Champs de Cohérence qui met en place la théorie de la Forme fait intervenir tout un langage, toute une manière de voir, de penser qui ne sont pas dans la pensée usuelle dite « Champ de Cohérence rationnel ».

(4) Cf. Revue ARKOLOGIE n° 3 - juillet 1987.

(5) Idem note 4

Les conséquences de cette construction sont immenses et ce qui compte, pour la validité d'un modèle, c'est sa richesse.

IV - LA LUMIERE

La lumière semble être ce qu'il y a de mieux lorsqu'on travaille sur les formes.

On peut envisager dans le spectre des ondes électromagnétiques le spectre visible mais aussi de petites longueurs d'ondes et de grandes longueurs d'ondes. On peut aussi se référer aux deux spectres :

- ◆ le spectre de Newton,
- ◆ le spectre de Goethe.

C'est ce que fit D. Ghadiali pour soigner.

La connaissance des Zoroastres, en partie recueillie et transmise par les Parsis et exprimée par D. Ghadiali était d'une opérativité extraordinaire.

V - APPLICATIONS

Elles sont légion. Elles peuvent favoriser des réalisations du monde usuel ou déboucher sur la création d'appareils tout à fait nouveaux qui ne se comprennent pas par la pensée rationnelle.

Nous n'envisagerons dans cet article que l'application qui porte sur les conséquences du processus dit, par les chercheurs de la Société EURÉK'ALL, processus d'Activation.

Ce processus consiste à donner à des formes de natures diverses, des propriétés qui sont liées au règne du vivant ; on peut même atteindre le niveau du psychisme mais alors, les manipulations sont très délicates.

Nous partons donc de formes en verre, céramique, porcelaine, faïence, métal, matières plastiques. Par exemple : altuglass, plexiglass. Puis toutes les matières que l'on trouve dans les vêtements, qu'elles soient naturelles ou artificielles.

Tous ces matériaux et bien d'autres encore, sont susceptibles d'être activés.

Prenons par exemple une forme en verre. Ce verre peut être activé, c'est-à-dire qu'après activation, on pourra détecter les eifs remarquables qui sont « le Verbe Créateur » et « le Fameux Vert », puis les 4 ifs qui sont :

- Lumière Dorée,
- Lumière d'Argent,
- Lumière de Cristal,
- Lumière de Braise.

Rappelons que D. Ghadiali, pour ses guérisons de toutes les maladies, utilisait ces 2 eifs et ces 4 ifs. En plus, la forme en verre va émettre l'avaecum, ce qui n'est plus une eif, ni une if. Mais, lorsqu'un être vivant est touché par l'avaecum, il émet énormément d'eifs très bonnes au niveau E.F.F. et aussi des champs de Taofel et leur fuite.

La forme en verre prend en plus un Ext, ce qu'on trouve toujours dans le vivant. D'autres caractéristiques du vivant apparaissent également ; nous n'entrerons pas dans ces détails ici. On est conseillé de se reporter à [2], [3] et [6] (6).

Les activations pour le verre peuvent être réalisées à la température de fusion (1300°C) ou à température ordinaire. A température ordinaire, on utilise la lumière et c'est là qu'on entre peu à peu dans ce domaine merveilleux de la lumière visible, mais aussi des rayonnements à petites ou à grandes longueurs d'ondes. De plus, les spectres de Newton et Goethe sont largement utilisés, séparément ou simultanément.

Les objets en verre réalisés sont :

- ◆ les bouteilles
- ◆ les carafes
- ◆ les pots
- ◆ les vases
- ◆ la forme IDA LAB

(6) Ce congrès a été rédigé par Sophie et Luc Labats, complété par Bernard Menguy et Anne-Marie Branca. On peut se le procurer à l'adresse de la Société EURÉK'ALL (cf. fin d'article).

Ainsi :

- ◆ Telle bouteille en ACTIVERK'ALL devient « vivante » comme une eau à la source et ceci en 2 minutes.
- ◆ Le lait, les jus de fruits sont activés en environ 1 heure dans la bouteille ou la carafe en ACTIVERK'ALL.
- ◆ Les vins laissés une heure dans l'ACTIVERK'ALL, sont éliminés de l'âpreté et de l'acidité, si ces caractéristiques se trouvaient dans le vin au départ. En 5 semaines, les vins atteignent leur état de qualité maximale.
- ◆ Les alcools : whisky, cognac, armagnac, calvados, eaux de vie doivent rester 5 semaines pour que le goût s'améliore ; on arrive dans ce temps à des variations de couleurs et de viscosité qui vont dans le sens du vieillissement. En 2 mois ½ à 3 mois, on obtient la qualité maximale.
- ◆ Activation des médicaments, des dilutions homéopathiques : l'activation des médicaments se fait dans le sens favorisant. Elle exacerbe la ou les propriétés attachées au médicament, ses fonctionnalités exprimées pour le mieux du patient. Les dilutions homéopathiques croissent et intensifient ce qu'est l'homéopathie. Il n'y a pas de réponse possible à la question : « Y a-t-il une molécule du soluté dans le solvant à, par exemple, 25 CH ? » car la question n'a pas de sens [2], [3] et [7].

Cette activation se réalise dans des pots en ACTIVERK'ALL. Ceux-ci sont également utilisés pour l'activation des graines de toutes sortes, farines.

L'activation se présente comme « Une catalyse à effet-retard ». C'est le point de vue rationnel sur cette mise au point.

Ce processus d'activation s'étend à la réalisation des intentions par l'utilisation de la lumière directement et des mots écrits. En cela, on poursuit et étend l'oeuvre de Louis Boutard [8] mais [2], [3], [7].

VI - ETUDE DE LA FORME IDALAB.

Nous avons mis au point cette forme nouvelle qui intervient pour rééquilibrer et amplifier encore l'activation.

Elle est composée d'un plateau de forme hexagonale - hexagone non régulier - surmonté d'un trajet labyrinthique à double sens de rotation.

Cette forme émet les eifs « Verbe créateur » et « fameux Vert », ainsi que les 4 ifs, l'avaecum. Elle possède un ext.

Portée en bijou

- ✦ elle donne un très bon tonus,

✦ garantit du V_E qui sort des ordinateurs, oscillographes ... etc (elle est alors en bronze-argent),

✦ rétablit le champ vital,

✦ agit favorablement sur les « chakras ».

Réalisée en plaquette

✦ si elle est placée dans les fours à micro-ondes, elle transforme le V_E en eifs à hauts champs de Taofel.

✦ si elle est placée dans les réfrigérateurs, elle agit pareillement.

✦ si elle est placée dans des casseroles où des aliments bouent, elle active l'eau et les aliments.

✦ si elle est placée sur une table, un bureau, elle diminue les eifs nocives d'une pièce.

✦ si elle est placée sur le tableau de bord d'une voiture, elle fait disparaître les eifs nocives qui apparaissent dès que l'objet technique automobile fonctionne. (La plaquette est en verre ou en métal).

Vous pouvez obtenir davantage de renseignements au sujet de ces formes activées sur simple demande à la Société EURÉK'ALL.

VIII - APPLICATIONS A LA DEPOLLUTION

Ce qui est traité dans ce chapitre sera approfondi dans la partie II de cette étude, à paraître dans le numéro suivant de la revue Arkologie.

Par des formes activées : cycloïdes gauches, pseudo-sphère ou développées de tractrice on active les fluides, mais aussi, on dépollue l'eau. Celle-ci doit être débarrassée auparavant de ses impuretés solides, genre boues, sable ... etc.

Des sels minéraux contenus dans cette eau s'éliminent et de plus, au cours du traitement, l'eau s'active. Un brevet a été déposé [9].

VIII - DESSALEMENT DE L'EAU DE MER

De plus, ce procédé s'étend au dessalement de l'eau de mer, et l'eau obtenue, au lieu d'être morte et d'un goût souvent infect, est fraîche, vivante et regagne le bon goût de l'eau à la source. Ce procédé, en même temps que les formes, utilise la lumière dans la partie visible du spectre électromagnétique mais aussi dans la partie invisible.

Bibliographie

- | | |
|---|---|
| [1] Gilbert SIMONDON, <i>Du mode d'existence des Objets Techniques</i> , Edit. Aubier, Paris (1958). | [5] Roger de LAFFOREST, <i>Ces maisons qui tuent</i> , Edit. R. Laffont, Paris (1972). |
| [2] Vladimir ROSGNILK, <i>L'Emergence de l'Enel ou l'Immergence des Repères</i> , Introduction à l'Etude des Formes et des Champs de Cohérence, edit. ARK'ALL - Tomes 1, 2, Paris (1985), Tome 3, Paris (1988), Tome 4, Paris (1990). | [6] Congrès EURÉK'ALL - ARK'ALL - DÉCALUM, du 29 juin au 7 juillet 1996, Carnac. |
| [3] Jacques RAVATIN, <i>Théorie des Champs de Cohérence</i> , Edit. Lacours, Nîmes (1992). | [7] Anne-Marie BRANCA, <i>Théorie des Formes et des Champs de Cohérence</i> , à éditer. |
| [4] Jean de la FOÏE, <i>Ondes de Vie, Ondes de Mort</i> , Edit. R. Laffont, Paris (1978). | [8] Louis BOUTARD et Armand HATINGUAIS, <i>Retour aux Sources Méconnues</i> , Tome 1 (1963), Tome 2 (1980). |
| | [9] Jacques RAVATIN, Brevet n° 94 01683, février 1994, Cabinet Lependry, Paris. |

Société EURÉK'ALL - A l'attention de Anne-Marie BRANCA
76, rue Didot 75014 PARIS
Tél/fax : 01 45 41 40 54 / 01 45 42 58 72

Aux Asturgiens
explorateurs des galaxies
à la recherche de l'Etoile exacte ...

par Marin de Charette

MEDITATION SUR LE THEME ASTRAL

La validité du Thème astral n'a pas à être prouvée car ce thème est lui-même preuve de l'Identité complice qui réunit l'Homme à l'Univers, et accomplit par ces deux Etres, en une seule gerbe de Symboles, leurs destinées semblables.

Première parole de l'Univers à l'enfant, dépôt divin et cadeau du cosmos, le Thème est aussi contrat d'un voyage incontournable que le Verbe confie à la parole pour revenir au Verbe. Mais le Thème aplatit l'espace et condense le temps ; ce faisant, il ne restituera le suc et la sève que s'il est contemplé par un esprit dynamique apte à réinvestir la totalité latente à la vitesse de la lumière.

C'est une réalité rigoureuse, un instant du Temps exemplifié, conservé comme un témoignage absolu, référence incontournable, lieu de légende et programme que n'altérera pas la progression ambiguë des présages revenant à la source pour dévoiler le but à peine prévisible et qui occupe cependant tout l'Espace disponible.

Serti dans un passé intouchable, le Thème entretient jalousement les événements dans un rapport d'allégeance ancestrale. Son autorité augmente avec l'insouciance partagée, mais elle peut décroître si le Poète répand une semence d'excellence afin de révéler l'enchantement des signes et leur impuissance à exister par eux-mêmes indépendamment des significations prêtées par tous.

Le Thème astral apparaît soluble dans l'air, insolent pour la terre, solitaire et sublime avec l'eau et pour le feu. *Sa représentation ne peut être qu'au sein d'un Espace magique, parfait, convoquant la totalité des aventures*

désignées au sujet docile, et les impulsions mises en jeu pour le dénouement sans doute perpétuel de l'histoire.

Le Lieu, l'Instant et l'Habitant sont les trois conditions primaires du Thème. Le Nom suffit alors pour recevoir ce premier Sceau. Mais peu à peu fourbi d'images, celui-ci devient écran, façade ou décor d'une mémoire qui ne se souvient plus que d'elle-même. Les symboles sont alors la serrure qui sépare la seule valeur du décor. Et la femme est aux deux bouts de l'histoire, la reconnaissance.

Descendue des cimes inconcevables du silence, ayant embauché tous les pouvoirs de la Nuit ainsi que l'étincelle transfiguratrice d'une certaine Lumière de haute intensité, la Poésie circule et s'embrase formidablement de tout pour animer d'un seul élan les figurines habituelles de ce très vieux théâtre d'ombres.

Infiltré dans le coeur du langage astral et gîtant partout très à son aise dans le hasard qui n'existe pas, le Poète appréhende toutes ses arborescences et ses radiances, des plus somptueuses aux plus humbles, pour dénoncer l'évidence et réaliser l'école d'amour des astres au gré des révolutions et des métamorphoses incessantes.

Poète I Premier posté pour les gestes diaphanes de l'aube immédiate, pour le murmure éphémère de l'aurore. Premier explorateur sur les pistes du Langage qui nous confond quotidiennement et fait correspondre au ciel étoilé semblable miroir dans l'âme. Premier sacrifié à l'ardeur et aux labeurs, aux nécessités et aux surprises des coïncidences qui, de deux entités, portent très vivement le

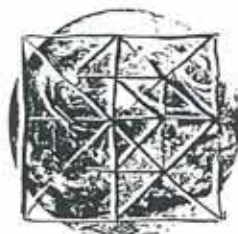
témoignage d'une seule flamme diversifiée
face aux regards de la multitude.

*O, petit homme aux mains d'arc-en-ciel,
si pour guérir des apparences tu entends dans
le Thème qu'au fond Quelqu'Un t'aime et
t'aimante, tu auras trouvé le Trésor du Verbe
des Soleils et tu seras sorti du Zodiaque,
puisque le treize est hors ! A moins qu'entre-
temps, le jeu de piste, captivant ton intérêt, ne
t'ai envoûté jusqu'à l'os ... auquel cas tu
demeurerai sous la thématique très ancienne,
ratatiné dans ton destin inéluctable.*

*C'est alors que les Signes resurgiront du
centre présent partout et disponible à tous les
changements plastiques possibles que le
Hasard - qui n'existe pas - distribue à l'envie*

*des chercheurs noctambules, nécessairement
naïfs et hantés par la dialectique primitive du
Même et de l'Autre ... C'est à présent dans une
forêt de signes, un labyrinthe oraculaire que le
Chercheur s'aventure en identifiant ce qui lui
ressemble et l'interpelle de toutes parts.*

La cathédrale ne sait pas danser !
Pourtant, la rosace immobile veille à rendre
possible - et crédible - le chant d'une Lumière
gorgée de couleurs dans l'ombre sainte de la
Maison de Prière ... Et, fruit des entrailles de
l'Univers, le Thème luit dans la nuit des
hommes ... Le germe est semblable à la graine
et au fruit, et la fleur à la feuille, et l'entrée est
ici tout à fait semblable à la sortie ...



Des stages pour associer

ENVIRONNEMENT.

ARCHITECTURE ET BIEN-ÊTRE



au rythme-élément Terre

BP n° 9 - 46110 QUATRE ROUTES
Tél. 05 65 32 17 25 - Fax 05 65 32 18 75

Les Vacances de Kiron

... A Kairos,
l'occasion ...

par Marin de Charette

Aux temps de l'ancienne Médecine
le docteur n'était payé
que pour maintenir la santé
La Médecine vivait de la Vie
A tous points de vue le médecin se réjouissait
de la bonne santé de son patient
Les 2 hommes vivaient de la même Vie
et si l'un s'anémiait l'autre s'appauvissait aussi
Leur vie était la même Vie
Leur temps était le même
Leur argent allait de pair
et aussi leur énergie
Les deux étaient UN
unis dans le rythme d'une même Harmonie

En ces temps-là
les acupuncteurs appelaient la quintessence de leur art
la Vérité sans aiguille
quand le médecin était devenu tellement Médecin
qu'il guérissait par son état
d'être thérapeutique

Médecin ... m'aide à être sain
désencombré parce que les mains sont nues
et que le coeur est Nu et que le coeur est UN
et saint

Médecin qui m'aiguille dans la Vie
sans aiguille
et c'est la voie du Simple

Et c'est si simple que tous l'ont oublié
sauf Kiron
l'homme sans tort / le Centaure

Mais depuis longtemps tout a changé
Qui trouve encore le loisir d'être

à l'école de la Vie
et rien que ça
et rien qu'ici
présent
?

Tout simplement
présent à temps

Kiron amende Kronos
C'est l'Occasion
de laisser tomber les aiguilles du temps

L'horloge avec ses aiguilles c'est le
temps ordinaire
le menu ordinaire du vieux Saturne
ça tourne fort en ces temps-là - oh le
gredin !
Saturne c'est la roue, la roue du karma
le roué
le rouet du vieux roué
quel ragot peu ragoûtant

Mais Kiron amène le baume du coeur
sur la main
le bruit s'arrête, le temps ne grince
plus
le temps bruyant n'existe plus
Les aiguilles ont fondu
C'est *vacance* pour le Temps

Un temps vide mais plein de tout
Un temps libre mais plein de choix
l'autre naissance
une pause :

l'Or qui loge dans l'horloge
est NU

1. MYTHOLOGIES

Kiron est aux centaures ce qu'Adam fut
aux singes ... C'est vrai au moins sur le plan de
l'image car rien n'assure que le pré-hominien
ait été effectivement un pithécantrophe. Mais
peu importe, car il s'agit de Kiron dont on voit
bien qu'il est un Centaure évolué, civilisé, initié,

et aussi bien éducateur, civilisateur et initiateur.
Car il a reçu le meilleur, il peut donner l'har-
monie. Sa différence éclate dans l'iconographie,
seul centaure dont le corps humain *entier* est
accolé à l'arrière-train chevalin, alors que les
autres ont un corps d'équidé complet auquel se

rattache seulement le buste humain. Chimère, mais Mutant : c'est le Chaman, bien sûr.

Il vivait dans sa grotte du mont Pélion, en Thessalie. Bien que pacifique, il fut chassé par les Lapithes, un peuple thessalien, et trouva résidence provisoire au cap Malée où le rejoignit la tribu des Centaures lors des batailles héracléennes. A quoi pensait-il lorsque la flèche d'Héraclès l'atteignit au genou après être passée par le bras d'Elatos, un des hommes-chevaux regroupés autour de lui ?

Héraclès est désolé d'avoir blessé le bonhomme-Cheval, mais c'est déjà trop tard pour le destin qui a bougé : les flèches d'Héraclès sont empoisonnées ; leurs blessures sont inguérissables. L'autre brave Centaure, Pholos, d'ailleurs parfois représenté comme Kiron, mourra à la fin du combat pour avoir laissé tomber une de ces flèches sur son propre pied. Mais pour l'instant Kiron est toujours vivant. Etant « né immortel », il ne peut mourir d'une blessure même empoisonnée ! C'est sa douleur qui demeure, incurable et fatalisante. Car il veut mourir. Il veut l'Oubli. Il souffre éternellement. Il se tourne alors vers Prométhée, le supplicié du foie qu'Héraclès avait délivré récemment. Et voici réalisé l'échange des Destins pour que Kiron puisse mourir enfin. Les Centaures restant alors partent vers Eleusis ...

Une résonance hépatique relie Prométhée à Kiron, le malade du foie au blessé du genou : l'articulation du genou est en correspondance énergétique avec le foie. Quand on prie à genou, cela agit au niveau hépatique : sphère ambiguë du « Bois », des larmes, de la colère et

de la haine, mais aussi de la naissance, du printemps et de l'imagination. Le 7ème point du King ⁽¹⁾ du foie (qui en compte 14), et le 8ème qui est un point de tonification, sont au genou. Ils concernent respectivement les rhumatismes articulaires - donc la dynamique d'une évolution qui passe ou qui grince - et la faiblesse hépatique, la déficience de l'enthousiasme moral, l'impuissance. La flèche d'Héraclès a dû frapper le 8ème point, *Kou Tsiuann*, puisque Kiron abandonne, demande la grâce du « repos » éternel et vend son immortalité. L'histoire s'achève dans la paix minérale des étoiles où Zeus l'envoie, métamorphosé en constellation du Centaure.

La Constellation *Centaurus* ou *Asmeat* s'étend presque complètement aujourd'hui sur les signes Balance-Scorpion. Aux époques de la civilisation babylonienne et de la Grèce mycénienne, elle couvrait totalement le signe de la Vierge où Kiron pouvait trouver sa grotte. C'est en face de *Centaurus* que fut aperçu l'Objet Kowal ⁽²⁾, le 1er Novembre 1977. Bien que la Constellation ne soit évidemment pas éclipstique, on pourrait dire que Charles Kowal est « né dans le Centaure », puisque son Soleil est au milieu du Scorpion et que *Agena*, l'étoile β du Centaure, brille au-dessus de son Mercure tandis que sa naissance coïncide avec l'époque du coucher héliaque d'oc du Centaure ou *Bungala*. Son propre Kiron est d'ailleurs en contre-antisce avec cette étoile célèbre pour inspirer visions et science-fictions, puisqu'elle est notre plus proche voisine.

2. CONVERGENCES

Les signes se retrouvent en Kiron : il y a de l'Homme et de l'Animal en lui, il connaît le secret des Simples, donc du Végétal ; enfin, transformé en Constellation, il retourne au Minéral ... De plus, né immortel, il touche au Divin et, on peut le supposer, à tous les règnes invisibles. Ménorah et panoplie sont au complet !

Naître immortel et mourir plus tard est une double contradiction insupportable. C'est pourtant celle que Kiron supporte. D'où son caractère médiateur, intercesseur et diplomate. Il s'arrange avec l'incroyable et résout les contradictions avec doigté : habile des mains, toujours.

Mythologiquement au moins, Kiron est musicien, médecin, phytothérapeute, pharmacien, chirurgien, astronome, moraliste, chasseur, guerrier ... Héros civilisateur en somme - car avec tout cela, il enseigne ! Apollon, Achille, Jason, Asclepios et bien d'autres furent initiés par Kiron à ses pratiques chamaniques, à sa gnose harmonisante. Telle était l'Ecole de Kiron qui accepta et même désira la mort de « l'immortalité terrestre », disparu donc et réapparu dans les étoiles afin, sans doute, que puissent être transmis les Mystères d'Eleusis.

Voilà Kiron qui cherche tant à être bon. Ici, tout ne serait qu'harmonie, clémence ou charité ! Il y a en tous cas par l'action astrologique de Kiron, un contre-balancement

POST-SCRIPTUM

La relation de Kiron avec la triade Enseignement/Loisir/Vacance n'est pas une abstraction. Dans un Thème, il indique le désir et la nécessité d'apprendre les leçons de la vie : le Kironien a faim et soif d'amélioration, de contact et de communication. Son désir de connaissance n'est pas celui d'un intellectuel ni d'un spécialiste-champion, car Kiron à l'école de la vie pour l'essentiel, est à l'école de la chevalerie pour l'amour courtois, la beauté du geste, la connaissance initiatique et le sens du service. En lui, globalement, la nostalgie de la perfection par la voie du cœur. Kiron, ce qui est rond est parfait ! Dans l'excellence, c'est l'enfant qui se cherche en désir innocent de sainteté.

Viennent le don et les capacités pour apprendre à apprendre. Sa pédagogie n'a pas le charisme imposant du Jupitérien, elle ne ressemble pas à la fascination souterrainement exercée par le secret Saturnien, ni à l'intensité excitante de l'Uranien, ni au charme attractif du Vénusien, etc ... ; la pédagogie kironienne est thérapie immédiate et témoignage de vie : elle détend, réharmonise et guérit, sans manifestation fracassante mais avec la simplicité de bon aloi.

Mise à part le caricature des parcs américains, l'heure des loisirs pour Kiron, c'est l'heure des choix lorsque le temps des conclusions, même provisoires, est bien mûr. Des choix qui sont autant de petits pas en avant. La marque d'un destin qui bouge, du *KI* circulant dans les veines des événements. Et l'excellence du choix kironien c'est la Voie Simple, scout toujours prêt, cœur sur la main !

Quant aux vacances, j'ai bien souvent observé qu'un transit de Kiron amenait un moment de détente, une période significative de relâchement des tensions - soit que les problèmes soient suspendus, mis hors-temps pendant cette période transitoire, soit qu'ils soient dissous, gommés, comme les conflits sont désamorçés faute de combattants. Bref les choses s'arrangent, les êtres se réconcilient, des poids névralgiques sont ôtés, les canaux sont ouverts et la Vie circule.

La correspondance avec un temps de vacances dans le sens courant du terme est bien effective, une semaine entre parenthèses, un mini-cycle de relâche, pause, détente, interruption ... Mais dans l'excellence de la vacance, Kiron favorise une récupération de soi-même, un retour aux sources du Simple, à fin d'un réconciliation avec son propre Destin.

Tel est du moins le sens de son excellence thérapeutique et pédagogique : non pas ajouter une énergie à un tas d'énergie, une information aux informations, un mot à tant de mots, une souffrance éternelle à la douleur du temps figé - mais d'abord désobstruer la voie, ôter une à une les pierres du chemin, vidanger l'Homme en douceur, ce qui est très inhabituel.

Kiron, redevenu simple mortel, est comme un plus qui peut le moins. Et c'est parce qu'il accepte l'idée de sa mort et qu'il s'efface que la Vie peut gagner ⁽⁴⁾.

○○○○○○○

(1) Les Chinois appellent un Méridien : un « *K'ing* ». Le mot s'est ainsi francisé chez quelques acupuncteurs seulement. Le mot « méridien » est mal choisi car il rappelle ces lignes astronomiques, abstraites, droites et conventionnelles qui relient les pôles de la Terre et la découpe en quartiers réguliers, sans tenir compte des réalités géobiologiques. Les Kings n'ont pas la conventionnalité arbitraire d'un Méridien : ils témoignent d'un « niveau » plus profond et primitif, moins mental. Ce mot a l'avantage d'évoquer le *KI* mystérieux-essentiel, et de suggérer par le détour de l'anglais, la notion de régence et de gouvernement. Puisque « King » est plus adapté que « Méridien », je tiens à l'employer plutôt que de subir, inerte et défaitiste, la décadence commune du langage et de l'acupuncture.

(2) Charles KOWAL : 8 novembre 1940 à Buffalo, N.Y. (U.S.A) (S. : Erminie Lantero, « The continuing discovery. F Chiron », S. Weiser, éd.).

(3) Edward BACH : 24 septembre 1886 à Moseley (Angleterre) (S. : I.S. SALOMEN « Fleurs et Santé, Le Souffle d'Or, éd.).

(4) Kiron rayonne en Vierge, au MC, à la minute historique où Yasser Arafat et Yitzhak Rabini se serrent la main, dans l'espoir de la plus paradoxale des Alliances. (Lundi 13 septembre 1993, Washington, 15h47', T.U.). (Source : « Libération »).

"LA CHEVALERIE"

"La Chevalerie d'hier et d'aujourd'hui à travers ses symboles et son esprit".

Il s'agit de retracer les caractères de la spiritualité chevaleresque et royale tant sur le plan mystique qu'initiatique. En fait la voie de la chevalerie est une sorte de pédagogie active et évolutive menant vers la perfection. Il y a trois chemins possibles : le sacerdoce qui va donner les contemplatifs et les serviteurs opératifs de Dieu ; la royauté qui est la voie de l'action généreuse, de la guerre, voire du sacrifice héroïque ; et l'artisanat, voie de l'artiste et du bâtisseur. D'autre part il existe deux sortes de Chevaleries que nous étudierons successivement : très rapidement celle de la légende (les Chevaliers de la Table Ronde) et plus longuement celle de l'histoire (les Templiers).

La Chevalerie légendaire :

De tous temps il y eut des Chevaliers : Les Cavaliers des Gaules instruits dans les sanctuaires druidiques, les Kchatryas de l'Inde formé par un Gourou bramanique, l'Achille d'Homer initié par le Centaure Chiron, dans le livre "les Tristes" Ovide y décrit comment Cicéron et lui même furent rituellement armés Chevaliers.

Les deux principaux symboles en étaient :

La Table ronde : 49 places plus celle du pauvre, réservée à celui qui trouvera le GRAAL et là s'inscrira le nom de Galaad - Pourquoi 50? $50 \text{ c'est } 7 \times 7 = 49 + 1 = 50$; 50 est le nombre de la rémission et de la liberté, celui des Portes de Lumière. 50 c'est aussi le nombre des baguettes au tirage du YI-KING desquelles une sera retirée pour symboliser le ciel. Par cette "table" la Chevalerie se relie à deux ordres antérieurs : la Chevalerie druidique, les Mobinogions, et la table carrée de Joseph d'Arimathie (12 convives en tout et une treizième place toujours vide où était foudroyé l'impudent qui osait s'y asseoir (on y croit toujours) ; 12 est le nombre de la plénitude), Joseph d'Arimathie, disciple direct de Jésus avait déposé le vase sacré, le Graal, sur cette table. Quelle était la forme réelle de la table du Christ et des douze Apôtres? Peut-il y avoir une corrélation symbolique ou inscrite dans le subtile entre cette dernière, la Table carrée à 13 convives et la Table ronde à 50 convives? C'est une autre recherche...

Le Vase, le vaisseau ou la coupe, et son contenu dans les traditions :

Dans L'Illiade, Vulcain verse à boire à Junon, sa mère, dans un vase d'essence divine, un nectar, un vin rouge. Le vin, symbole d'initiation d'où Bacchus = Initiateur.

Aux Noces de Cana l'eau changée en vin représente la connaissance banale changée en révélation sûre. Sur l'Olympe, un vase sacré renferme l'ambrosie dont sont nourris les Dieux (ambrosie = breuvage d'immortalité).

Le Saint Dhavantari, formé d'une partie de la substance de Wishnou, a apporté du ciel le vase sacré contenant l'Amrita, c'est à dire la Parole même de Dieu. Le veda dit à ce sujet : *"ayant dénoué le tissage de l'Ordre, ayant vu ce mystère, on devient ce mystère, présent en toutes les créatures"*.

Chez nos bardes bretons le vase mystérieux s'appelait l'Azewladour.

La deuxième planche du Mutus Liber montre Neptune entouré du Soleil (Apollon) et de la Lune (Diane), dans leur enfance, le tout dans un vase. Neptune protège le soleil et la lune en vue de les rapprocher pour l'union génératrice du mercure philosophique. C'est l'inéluctable loi naturelle pour que la génération s'accomplisse, de bout en bout, toujours au sein des eaux, en un lieu totalement clos et obscur.

Nota : La Légende d'Arthur est une légende armoricaine, écrite par Walter de Coutances, professeur à l'école de Chartres (XII siècle). C'est du professorat chartrain transféré en Pays de Galles qu'émanera l'Ecole d'Oxford". Geoffrey de Monmouth s'inspira très largement du roman de Walter (son professeur) en en transférant la majeure partie en pays de Galles.

Platon écrit dans "le Critias" et concernant les atlantes, qu'après avoir tué le taureau, je cite *"Puisant le sang avec des coupes d'or et le versant dans le feu, ils faisaient le serment de juger en conformité des lois inscrites sur la colonne (colonne d'orichalque qui se trouvait dans le Temple et qui représentait l'axe sacré sur lequel était gravées les lois) ... Puis ils buvaient le sang et remettaient la coupe en ex-voto dans le sanctuaire des Dieux"*.

C'est encore le vase qui renfermait le sang du coeur du Christ, percé par la lance de Longin; la lance, le vase, c'est respectivement la génération et l'engendrement de la vie.

Revenons aux légendes : Les Hamsiades racontent aussi les fabuleuses aventures d'un chevalier ismaélien Hamsa, Chevalier musulman. Ces contes arabes font toujours les délices des veillées des enfants turcs et arabes accroupis sur leurs talons.

Dans le domaine de la Légende, parcequ'incroyable, et de l'histoire, il y eut des femmes Chevalières : Clorinde (l'adversaire de Tancrède)

Elisabeth d'Angleterre.

Les Chevalières de la Hache, se signalèrent en 1149.

Les Chevalières de la Cordelière créées par Anne de Bretagne (leurs armes étaient entourées d'une cordelière à sept noeuds entrelacés en lac d'amour).

La Chevalerie historique :

Un peu d'histoire pour se situer.

Tacite dans "Germanie" raconte une remise de "framée" et de bouclier. *"Jusque là, dit-il, le jeune homme n'était qu'une portion de la famille; il devient par là membre de la république"*. Le chevalier, en latin se disait "miles" et la chevalerie "militia".

En France, il fallut beaucoup de temps à l'Eglise pour se familiariser avec l'idée de tuer. La guerre, pour l'Eglise, devint un juste châtement, une expiation utile pour soi ou pour d'autres, une préparation providentielle pour sa propre montée, pour sa puissante inscription dans les moeurs. Cette acceptation de tuer un homme remonte au Concile d'Arles en 314 où tous les évêques d'occident étaient présents. Décision fut prise de séparer de la communion ceux qui refusaient ou désertaient le service militaire et ceci malgré l'exécution de Saints pour refus d'obtempérer. Du 4ème au 10ème siècle cette idée progresse pour causes d'invasions, de barbarie ou de luttes de religion.

Petit à petit, au cours des siècles et jusqu'au 9ème siècle, on prépare les guerriers avec une haute image du "devoir juste". Si un soldat donne la mort il n'est pas homicide mais malicieux.

Ne pouvant empêcher la guerre l'Eglise a christianisé le soldat.

L'épée remplace la framée et le bouclier en 791 lorsque Louis, fils aîné de Charlemagne, reçoit solennellement l'épée "qui fait l'homme".

La chevalerie peut être considérée comme un 8ème sacrement, sans assimilation avec l'Eglise. C'est le baptême de l'homme de guerre ; c'est une corporation, un collège dont tous les membres sont solidaires. Le plus pauvre, le plus humble est l'égal du chevalier-roi.

Pour familiariser les rudes esprits à ces idées, il fallut encore du temps; 9ème, 10ème et 11ème siècle. L'idéal chevaleresque n'a pas été conçu d'une pièce. Au 9ème siècle, ce sont des brutes sauvages ; Raoul de Cambrai, Aubri Le Bourguignon, Ogier etc. sont sans foi ni loi. L'Eglise imposa à nos chevaliers, lentement mais avec fermeté, ces deux devoirs : *"la défendre et s'aimer entre eux"*. L'épanouissement de la chevalerie, c'est Roland dans la légende et Godefroy de Bouillon dans l'histoire.

L'Eglise leur a dit *"réglez votre courage"*. C'est ainsi que la sauvagerie laissa place à la prouesse, entraînant dans son sillage toutes les autres vertus : loyauté, largesse, modération et courtoisie chevaleresque. L'honneur couronne le tout *"Plutôt la mort que la honte"*

Saint Augustin dit : *"il y a guerre juste quand on se propose de punir une violation du droit, quand il s'agit de châtier un peuple qui se refuse à réparer une mauvaise action ou à restituer un bien injustement acquis, ou quand il y a invasion"*.

Saint Augustin admet la guerre sauf s'il y a désir de nuire, amour de vengeance, sauvagerie dans la révolte ou passion de la domination. *"Quand ils sont vainqueurs, ces champions d'une cause juste, je dis qu'il faut se féliciter de leur victoire et de la paix si désirable qui en est la suite; je dis qu'il faut y voir un don de Dieu"*.

25-11-1095, Urbain II, chassé d'Italie par l'anti-Pape Guibert, se réfugie à Clermont et y convoque, devant le Concile réuni, la première assemblée de croisade.

Celle-ci se composera d'Adhémar et Raymond de Saint Gilles, du Duc de Basse-Lorraine, Godefroy de Bouillon et des Comtes de Hainaut et de Toul.

15-8-1097, Iconum en Turquie tombe aux mains des croisés,

10-9-1097, c'est Héraclée,

du 30-10-1097 au 3-6-1098, siège d'Antioche.

26-8-1098, les Egyptiens prennent Jérusalem aux Turques

du 7-6-1099 au 14-7-1099, siège de Jérusalem par Godefroy de Bouillon qui donne l'assaut final et refuse la couronne qui lui est offerte.

25-12-1100, Baudouin Ier reçoit à Jérusalem la couronne des mains du Patriarche de la ville, Daimbert.

A partir de ce moment là, les colons arrivent en masse et les hommes d'armes rentrent chez eux. La croisade de 1101 est un désastre.

En 1118 sur la terre de Palestine, neuf Chevaliers croisés français, Hugues de Payens, Geoffroy de Saint Audemar et sept autres, constituent l'Ordre religieux et militaire des Templiers et se donnent pour mission de protéger les pèlerins et de reconstruire le Temple symbolique.

En 1118, St-Bernard demande le Concile de Troyes et se voit confié la mission de donner une constitution à l'Ordre templier. Ce concile décide que les guerriers du Temple porteront un manteau blanc sur leur armure. Dix huit ans plus tard le Pape Eugène III fixera dessus une croix rouge. Aujourd'hui les C.B.C.S. (Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte) portent le même manteau et ce titre représente pour eux *"une école de Bienfaisance en tous ses aspects, un foyer de lumière ... le dépôt de la Science Primitive de l'Homme conservé dans les anciens Mystères"*.

Le blanc, symbole lunaire, symbolise le reflet de l'absolu ; le rouge symbolise le feu, la prédominance de l'esprit, l'activité martiale, la puissance et l'apostolat. Seuls les Templiers avaient droit au manteau blanc.

Quand plus tard, en 1210, les Chevaliers teutoniques usurpèrent ce droit, le Pape Innocent III les contraignit à la croix noire et pleine. Le noir est la couleur des ombres simmériennes (cette ombre, pour les ismaéliens est la position centrale, solsticiale ; c'est l'heure où ni l'ame ni Iblis, le démon, ne fait plus d'ombre, l'heure de la paix intérieure); le noir symbolise aussi les ténèbres de l'instinct. On retrouve cette croix teutonique sous les ailes des avions allemands pendant la dernière guerre.

1126, Hugues de Champagne vient appuyer la milice, ce qui a pour effet de rendre furieux Saint Bernard et Hugues de Payens rentre en France pour donner des assises à son Ordre.

Saint Bernard, né de famille noble et riche n'approuvait pas l'association au sein d'un même Ordre de la vie religieuse et de la vie militaire. En fait, c'est au Concile de Troyes qu'il fut décidé de donner à Saint Bernard les corrections à apporter aux propositions écrites de la Règle de Hugues de Payens et qui avaient été expurgées et modifiées dans certains cas par l'assemblée du Légat Apostolique, des Archevêques et des Evêques.

Il y a controverse à ce sujet, beaucoup d'historiens disent que c'est Saint Bernard qui en édicta les règles. C'est de moins en moins probable.

1128, 9 ans après ils reçurent la Règle du Pape Honorius et d'Etienne, Patriarche de Jérusalem.

Au 13ème siècle le Pape Innocent III, dans une bulle, se vante d'être affilié au Temple, tandis qu'au siècle suivant, l'affiliation est refusée au roi de France Philippe le Bel.

Les Templiers deviennent de plus en plus puissants. Ils sont les héritiers des hiérophantes qui, dans la grande époque d'une lointaine antiquité, veillaient aux trésors des connaissances enclos dans les Temples.

Forts d'agir selon les principes révélés par les dépositaires de l'Unique Sagesse, ils visent un but grandiose : construire la Cité terrestre, organiser une société où toutes les classes des trois mondes, chrétien, juif et musulman seront hiérarchiquement emboîtés pour la paix et la prospérité. Ils y tendent avec une maîtrise extraordinaire. Ils tiennent en leurs mains les finances, créant les bourses ; ils tiennent l'industrie par la protection dont ils entourent les corporations et le commerce avec les Hanses (associations de commerçants) vieille institution druidique qu'ils reprennent aussi pour englober les ports principaux de l'Europe.

Nuit du 12 au 13 octobre 1307 arrestation de tous les grands chefs des Templiers dans toute la France : Jacques de Molay, Hugues de Pérauld grand Prieur de Normandie. Guy Dauphin Grand Prieur d'Aquitaine. Alors commence un procès qui va durer sept années.

En 1309, procès du Temple. C'est le 13 mars (calendrier julien en cours à l'époque) ou le 22 mars 1314, jour du printemps (calendrier grégorien) que fut brûlé Jacques de Molay, à la pointe aval de l'île de la cité.

C'est aussi là, du haut de son bûcher déjà flambant, qu'il assigna à le rejoindre et à comparaître avec lui devant le Tribunal Eternel le Pape Clément V dans les Quarante jours et le roi Philippe Le Bel avant la fin de l'année (Clément V mourut courant avril et Philippe Le Bel le 29 novembre 1314).

*
* *

La spiritualité se développe aux 12, 13 et 14ème siècle en plusieurs lieux à la fois.

La chevalerie fut l'effet naturel des mêmes aspirations et des mêmes besoins. A une époque donnée l'esprit collectif des peuples sentit la nécessité de tempérer les ardeurs et de donner un idéal à cette fougue mal dépensée.

En d'autres lieux un autre ordre, de même importance, voit le jour ; celui des Assacis ou Assassins, gardiens de la mystique "Terre Sainte". Son premier Grand Maître a été Hassan Sabah, le "Vieux de la montagne".

L'Ordre musulman des Chevaliers Ismaéliens, les Assacis, et l'Ordre chrétien des Chevaliers du Temple sont constitués exactement sur le même modèle, sur les mêmes doctrines secrètes, sur un ésotérisme unique et invariable qui sourd à travers le monde sous des voiles différents.

Si l'on en croit les apparences et si un lieu peut appeler une action d'envergure à une époque déterminée, il semble que la mission des Templiers devait obligatoirement être remplie au Moyen-Orient.

D'autre part les Assacis, sur les hauteurs de Perse, d'Irak et de Syrie veillaient dans des châteaux retranchés. Ils sont aussi vêtus d'une robe blanche ceinturée de rouge. Par contre ils sont coiffés du bonnet rouge dit phrygien (12ème à 7ème siècle AV. J.C.).

Les connaissances des degrés supérieurs reposent dans toutes les traditions, variantes plus ou moins brillantes d'une tradition unique.

Tout est identique dans la hiérarchie de ces deux Ordres, Assacis et Templiers : en exotérique, les Templiers ont Chevaliers, Ecuyers et Frères, tandis que les Assacis ont Réfik, Fédavi et Lassik; en Ordre ésotérique les Templiers ont Grand Maître, Grand Prieurs et Prieurs et les Assacis ont Sheik el Djebal (Vieux de la Montagne) Daïs et Daïlkebirs.

Pour en revenir à cette concentration au moyen-Orient de toutes ces armées vouées à des destinées spirituelles, il apparait évident que c'est cette terre qui appelait de partout dans le monde une Chevalerie à la très haute spiritualité, qu'elle soit chrétienne ou musulmane. Tout comme l'emplacement et l'érection d'une cathédrale était un appel, une émergence du sol en certains lieux et à certaines époques. Cet appel, matérialisation terrestre de la haute spritualité emmagasinée dans le cosmique, provoquait l'assemblage irrévocable du puzzle, dans le temps et dans l'espace, aussi bien des têtes pensantes que des travailleurs, voir même de l'approvisionnement des matériaux.

Le premier "Vieux de la Montagne", Hassan Sabah, avait constitué une bibliothèque extraordinaire où il avait entassé les philosophies de toutes les connaissances qu'il faisait venir de tous les coins du monde, Egypte, Grèce, Perse, Inde.

Elle fut brûlée par un descendant du mongol Gengis-Khan, comme celle d'Alexandrie par Omar, celle de Tripoli par les Croisés et celle de Louvain par les allemands en 1914. Une loi satanique veut que la masse bestiale de l'humanité détruise les plus beaux témoignages de l'enthousiasme élan de son élite vers les cimes spirituelles.

*
* *

Arrêtons-nous quelques instants sur les symboles de la chevalerie.

La croix rouge à huit pointes, aujourd'hui portée par les C.B.C.S., n'est pratiquement plus comprise dans son vrai sens, il suffit de relire Saint-Yves d'Alvèdre pour en retrouver toute la signification, car il a sur la question un avis d'une très grande clarté. Ce missionnaire de la Synarchie n'a pas manqué de montrer les Templiers donnant à la France et à l'Europe une constitution établie sur la connaissance hiérophane (Grands prêtres de l'antiquité) et batissant les fondements du Temple sur les plans véritables du Grand Architecte.

Les Templiers, devant le symbole du Baphomet, incompréhensible aux profanes, juraient de protéger et défendre l'Eglise catholique, apostolique et johannite. Le BAPHOMET (TEMpli Omnium Hominum Pacis Abbas), est, est-il écrit quelque part *"la figuration sculpturale d'un arcane qui, sous des formes à peine variées, recouvre de ses grandes ailes les frémissements intérieurs de son secret. C'est le Khéroub d'Assyrie et d'Israël, le Kharouf arabe, le Sphinx de l'Egypte et de la Grèce, c'est le pantacle fondant en une seule figure les quatre animaux divins qui accompagnent les quatre évangélistes"* (Aigle = Jean / Boeuf = Luc / Lion = Marc / Ange = Matthieu) (les Jean-Marc sont marqués par le Lion et l'Aigle) ces quatre animaux supportent le trône du Dieu de l'Apocalypse.

Lors de son admission dans l'Ordre, le Chevalier doit ceindre ses reins d'une cordelette, symbole d'initiation et figure de cercle magique de protection.

Initiation en Chevalerie :

Le chevalier est avant tout un gardien de l'ordre sacré, le serviteur du roi, principe de l'unité du corps social et de la paix, essentiellement voué à la défense du bien commun et donc ne s'appartenant pas. Désintéressement, générosité et loyauté sont donc les premières qualifications requises.

Le statut de son métier fait du chevalier, d'une part un homme d'armes, dépositaire de la force coercitive, du droit de vie et de mort, de haute et basse justice, d'autre part un homme libre, chargé de faire respecter la loi extérieure pour autant qu'il obéit lui-même à sa loi intérieure de l'honneur. Cette liberté correspond à l'éveil de la personnalité spirituelle dans l'individu, au sacrifice de l'ego.

La chevalerie va être conférée "intuitu personnae", en fonction de la valeur morale, physique et spirituelle d'une personne et de ses qualifications propres. Elle peut donc être conférée à un homme brave qui fait siennes ces exigences qu'il soit noble ou non. Il faut reconnaître que les nobles ont plus d'aptitudes à la chevalerie par leur éducation, leur dignité et leur spiritualité de tradition.

Préparation à la chevalerie : Après avoir terminé sa première période de sept années, premier plan, plan physique, le jeune entre dans le second plan, plan mental, et est confié à un chevalier voisin, parent ou noble. Il y reçoit une éducation morale et intellectuelle qui développe l'amour de Dieu, l'amour et le respect des dames, la vénération de l'ordre de chevalerie, plus haute distinction de l'époque. Il est d'abord page, puis valet et enfin damoiseau.

Au bout de sept années encore, donc à 14 ans (2x7) il devient écuyer et accède au troisième plan, plan spirituel. Ce passage se fait solennellement, il est consacré à sa vocation de chevalier. On lui remet, en les bénissant les armes, il a le droit de les porter mais non de s'en servir pour tuer, sauf exception. Il apprendra à s'en servir. Il s'occupera des armes et du cheval de son chevalier et aura droit d'assister aux réunions des chevaliers sans mots dire. Il pourra devenir "poursuivant d'armes" et ira de château en château (comme un compagnon du tour de France) mais seulement si sa réputation est sans tache d'honneur et de vertu.

Vers l'âge de 21 ans (3x7) si le temps de probation s'avère positif il sera armé chevalier.

L'adoubement du chevalier : trois phases

-1/ la préparation, un jeûne rigoureux de 7 jours, une veillée d'armes de trois nuits, seul, dans l'obscurité d'une chapelle isolée (c'est une descente aux enfers, un cabinet de réflexion, une décantation alchimique qui éprouve le candidat sur sa résistance et sa force sur les trois plans) et une confession générale; l'épée est placée sur l'autel; un bain purificateur à l'aube du jour "J", le dépouillement des vêtements et la remise d'une tunique blanche, d'une robe vermeille et d'une ceinture blanche.

-2/ la cérémonie, une messe entendue à genoux, l'épée suspendue au cou, communion au Corpus Domini, bénédiction des armes, puis habillement et remise des armes du guerrier à cheval, éperons, haubert ou heaume, cuirasse ou baudrier, gantelets et épée.

-3/ La colée qui consiste à frapper le candidat à la nuque avec le plat de l'épée en prononçant une formule consécatoire d'invocation créant le chevalier "*Sors du sommeil de la malice...*", puis accolade "*Pax vobis*". Remise enfin des armes spécifiques du chevalier : la lance et l'écu d'armes, portant les couleurs héraldiques, c.a.d. le nom symbolique du nouveau chevalier, et le destrier. Cette cérémonie présente une double valeur :

une valeur religieuse par un rituel sacramentel avec onction du Saint-Esprit et un engagement solennel de pratiquer les vertus spécifiques à la chevalerie. En voici le texte :

Bénédiction de l'épée : "Père Tout-Puissant, Dieu Eternel ... Qui, pour réprimer la malice des pervers et protéger la justice, avez par une disposition salutaire permis l'usage du glaive aux hommes sur la terre et voulu l'institution de l'Ordre militaire pour la protection du peuple ... à votre serviteur que voici, qui vient courber la tête sous le joug de la milice, accordez la force et l'audace pour la défense de la Foi et de la Justice, accordez lui une augmentation de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, donnez-lui tout ensemble et votre crainte et votre amour, humilité, persévérance, obéissance, patience, disposez en lui si bien toutes choses qu'il ne blesse personne injustement, ni avec cette épée ni avec une autre, mais qu'il s'en serve pour défendre tout ce qui est juste et équitable ... Recevez cette épée au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et servez-vous en pour votre défense et celle de la Sainte Eglise de Dieu".

Une valeur symbolique de transformation personnelle, d'alchimie intérieure, et d'entrée dans une voie de perfectionnement initiatique réservée à une élite.

Quelques explications complémentaires sur la symbolique de ce qui vient d'être dit.

Le bain, le matin de l'adoubement, c'est l'effacement de toute souillure; la tunique de lin blanc évoque la pureté de la chair, la robe rouge le fait de verser son sang pour servir et honorer Dieu; les éperons d'or symbolisent l'ardeur et la docilité du cheval et son obéissance au cavalier (ils seront coupés à ras s'il y a parjure).

La colée peut aussi être considérée comme un changement de tête, explique Jean Tourniac; la christianisation de la chevalerie apportera à cette tête nouvelle le nom nouveau de l'Apocalypse, celui du Combattant du Christ.

Cette colée est un éveil initiatique à partir d'un centre d'énergie subtile, c'est l'éveil à un stade supérieur de la conscience permettant de mettre ses forces physiques et morales au service de l'Ordre. Le cou est le passage entre la tête, siège des centres nerveux, de la pensée, lieu de la manifestation du Verbe, de la Parole créatrice et régénératrice, et le tronc où s'opèrent les activités vitales et nutritives ; la colée devient donc le sacrifice du moi, l'offrande de la tête, la séparation du spirituel et du matériel, du ciel et de la terre.

Le cheval, symbolise les forces élémentaires et vitales, instincts et passions, qu'il convient au chevalier de bien maîtriser s'il veut toucher au but. Cette assiette physique et morale est la base du métier et des rudiments de l'art.

Le cheval, animal psychopompe, permet de chevaucher à travers l'espace et le temps, et de dominer le cosmos.

L'adoubement est initiatique. Gérard de SORVAL dit ceci : *"L'initiation, au sens traditionnel, peut être définie comme la réception d'une influence spirituelle particulière, à travers une chaîne de transmission d'origine supra-humaine, visible ou non, permettant l'éveil de la conscience spirituelle selon un mode d'accomplissement actif, volontaire et personnel, grâce à un enseignement doctrinal symbolique et à une méthode composée d'exercices rituels et ascétiques. En temps que voie de perfectionnement intérieure impliquant la transmission de connaissances sacrées, elle est nécessairement réservée à un petit nombre de personnes qualifiées pour la comprendre et en tirer profit. Et l'entrée dans cette voie ne peut se faire que sous le voile du secret, dans la mesure où elle comporte des notions et des comportements inassimilables pour le commun des mortels et surtout où l'essentiel de ce qu'elle véhicule et transmet est incommunicable par le discours ordinaire et relève de l'expérience sacrée du divin, invisible et ineffable"*. Fin de citation.

Nous disions que l'adoubement est double : à la fois religieux et initiatique, bénédictions, onctions, confession, communion dans une chapelle et ordination (le mot n'est pas trop fort) par un religieux ; d'autre part le parrain transmet ce qu'il a reçu, crée le chevalier et le reçoit dans un ordre qui a ses règles et ses propres usages, inconnus des profanes. En fait c'est une adoption dans une filiation spirituelle.

N'oublions pas la complémentarité indispensable :

La Dame : Inspiratrice du désir de perfection, référence permanente de l'honneur, support des pensées nobles.

On retrouve ce que dit Louis Lallement sur la "Béatrice" de Dante : *"son exemplaire divin, l'archétype de son être dans le plan divin de la création, pôle transcendant de son esprit et sa vocation par quoi il est en communication avec la sagesse éternelle qui régit tout le créé"*.

Elle joue donc le rôle d'initiatrice, elle conduit vers l'intérieur, le rôle d'inspiratrice de la connaissance vraie, mais elle est aussi, sous un autre aspect, la dispensatrice du désir et de l'énergie d'amour. Sa beauté induit à l'amour et au Saint-Amour. Il y a noces mystiques, attirance horizontale et attraction verticale, jonction par le centre qui va former la croix des béatitudes, la croix rayonnante, et comme le dit un historien, *"la croix en fleur épanouie de la chevalerie"*.

*
* *

**JACQUES RAVATIN
ANNE-MARIE BRANCA
BERNARD MENGUY**

**ORGANISENT DES STAGES SOUS FORME DE
PROGRAMMES THÉORIQUE ET PRATIQUE.**

**AFIN DE N'ÊTRE PAS PRIVÉS DES PROCHAINES
INFORMATIONS SUR CES STAGES, NOUS VOUS INVITONS
À VOUS METTRE EN RAPPORT DIRECTEMENT AVEC LA
SOCIÉTÉ EUREK'ALL - 76, RUE DIDOT - 75014
PARIS - TÉL ET FAX 45 41 40 54.**

LES PLACES SONT SOUVENT LIMITÉES.

7 — Tout procède de l'enfantement.

Référence:
(MIDRACH RABBA. Tome I. Collection "Les Dix Paroles"
EDITION VERDIER. 11220. LAGRASSE
(Dépot légal: OCT. 1987.) Page: 152.)

Les premières TABLES, sur lesquelles "tablait" Dieu... lorsqu'il parlait du "DÉPÔT-SOUVENANCE" -- "placé" en Egypte... (matrice...) et je vous fiche mon billet qu'à notre échelle toute fécondation par "Papa-Maman"

EST: "DÉPÔT-SOUVENANCE" pour jusqu'au MOMENT où le fœtus est: "PRÊT À" (ACCOUCHEMENT...)

Les premières TABLES... sur lesquelles "tablait" (!) Dieu... sans trop se "faire"... d'illusions... tout comme Moïse et Aaron, bien au "coursant"... évidemment de leurs "RIGUEUR"...

(DÉPÔT-SOUVENANCE... "DEVENU" --- et "ses" cris avertissent Dieu... que...)

--- premières "Tables"... étalonnées "en vue", "pour" et au "niveau" d'un nouveau-né sans "faillir", sans "faiblesse", sans "manque" conforme en "tout point"... ces premières Tables... auraient néantisé le nouveau-né... incapable d'en admettre le scénario, la rigueur, l'observance stricte... impossible à... PRATIQUER!

Ces premières "Tables": ECRITES DEÇÀ et DELÀ... ECRITES DE LEURS DEUX CÔTÉS (Exode: XXXII. 15. 16) et CE: DE LEURS DEUX CÔTÉS... correspondant au débarquement: autrement dit: les anges... n'ont pas de dos") Midrach Rabba Ed: Verdier. Page: 520.

Cher lecteur, vous y en avez voir "point commun similitudant" entre: "Tables"... originelles... et "anges" décrits en: Ez. I-6 à 9.

Ces premières "Tables"... auxquelles se serait spontanément... ^{conformé} tenu... l'Egyptien éliminé par Moïse... Exode II. 11 à 14!)

Cet égyptien, super DUR, coté "paille-glaise-eau" malaxées! FORT de son "Job", de sa "charge"...: **ALCHIMISTE** **QUI CONSISTAIT EN LA FORMATION "CHAIR" DU CORPS fœtus** (cet égyptien, par ailleurs... demi Frère de Moïse...???) devait assumer la complète formation du fœtus du futur nouveau-né en matrice et capable alors d'assumer les premières "Tables"... Moïse et Dieu savaient la chose impossible... à "mener à terme"... le (futur) nouveau-né allait mourir **DANS LA MATRICE!**... tue par les exigences de cette formation... complète... jusqu'à terme!... Dieu savait qu'il fallait... précipiter la "sortie" (du futur nouveau-né) de la Matrice... (Exode. III. 9. 10.)

Les "cris" du nouveau-né (en "formation" en la matrice) ces "cris"... indiquaient... que la "cote d'alerte **DU SUPPORTABLE**" était **ATTEINTE** et que "le creuset égypte..."

"LE CREUSET ÉGYPTÉ... ALLAIT DEVENIR... TOMBEAU"

(cité de mémoire...)(entendu)... mais me souviens pas la date! "s'excuse!" Cet égyptien, super DUR, coté "paille-glaise-eau"... Cet Égyptien! réglement-règlement, "jugulaire-jugulaire", n'aurait même pas "pensé"... à "convaincre" Dieu... (CE DIEU INCONNU POUR L'EGYPTE... (Exode. V. 2...)). **DE CONVAINCERE DIEU**... de faire **AVEC**: "un (futur) nouveau-né mal-en-point"... il fallait que Moïse... "frappé" et "enfouisse"... (re-Exode. II. 14 à 16) Ces premières "Tables": ÉCRITES DE LEUR DEUX CÔTÉS... ÉCRITES DE ÇÀ-DE LÀ... (rien à voir avec "les pages"... de "nos" livres... écrites Recto-Verbo!...) ces premières "Tables"... nous auraient **PLACÉS**... mais parce que cela aurait été **NOTRE PLACE**... de par **NOTRE STATURE**, parce que **APTÉS et CAPABLES** c'est **LÀ** qu'aurait été **NOTRE PLACE**... parce que: **APTÉS et CAPABLES D'ASSUMER** (ces premières "Tables"...) **SANS EN DÉVIER**... (et CE... peut-être: **SANS EFFORT! L'effort?** ce révélateur de "manque"... de "non hauteur" pour... "assumer"...!) Ces premières "Tables": écrites de leurs deux côtés... etc... nous auraient **PLACÉS** mais parce que **APTÉS, CAPABLES**... etc... etc... en "situation" de "possibilité"... semblables (!!)... aux anges (!!) (voir plus haut...) et... (donc ??...) en capacité de **DEUX** (ou plusieurs!?) **logiques**... et (parce...) en mesure de ne pas (de ne plus...) "subir"... le limitant et adjoignant:

« POUR L' HOMME, CHAQUE CHOSE PRÉSENTE DEUX COTÉS OPPOSÉS »

« ET IL A À CHOISIR » (Référence: voir plus haut...)

Ces premières "Tables":

ECRITES DEÇÀ ET DELÀ... ECRITES DE LEURS DEUX COTÉS...

Ces premières "Tables" (vous énervez pas... ça touche à la fin...) Ces premières... (oh! pardon!) ces premières "Tables"... dont il ne reste que les morceux (placés... à l'époque... dans l'ARCHE... avec les Se-
condes...) Et ces premières "Tables"... nous auraient placés, mais

parce que cela aurait été NOTRE PLACE... de par NOTRE STATURE (etc... etc... voir plus haut!... excusez...) ces premières "Tables" (!!!!)

nous auraient PLACÉS (en "similitudant...") dans la situation semblable au... THÉÂTRE... où... celui qui "JOUE" (un rôle...) a... présent en LUI... la connaissance de "CE QU'IL EST..." (hors scène...) mais, AUSSI... conscience de CE qu'il "JOUE"... (personnage qu'il JOUE, mais qu'il n'est PAS! car: OMBRE de CE (LUI...) qu'il EST... hors scène!...) et DONC capable de: DEUX VUS (Lire: "L'illusion Comique de je sais plus qui !!!" (Molière??...))

Capable DES DEUX VUS! ET DES DEUX: "JE"! (Le "JE" qu'il JOUE: sur scène... et Le: "JE" qu'il EST... (hors scène ET DONT IL GARDE PLEINE CONNAISSANCE... CONSCIENCE... SOUVENANCE...)... (Hélas...???)

... Les secondes "Tables" nous placent dans la situation: OMBRES (Téléem) et uniquement... d'OMBRE!!!... qui se tremoussent... sur "l'écran cinoche" (le ici...) et on ne SAIT plus RIEN:

ni: QUI on est... ni D'OU on vient... ni OU on va...
en CE ici... où... CHACUN... EST... POURTANT:

"SPECTATEUR-ACTEUR-PROJECTEUR"

(Voir: ARK'ALL. Vol: 4 - Fasc: 4 - Année 1973. Page: 114)

mais ne le "conçoit" plus, ne le "visionne" plus... et ne peut...
l'entr'apercevoir qu'avec la prothèse des "similitudes", des "conjectures", des "supputations"... mais même:
c'est "durail" à concevoir... Ça nous dépasse, soumis aux
deuxièmes "Tables"... que l'on est!... que VOUS ÊTES... que JE SUIS!...

SPECTATEURS-ACTEURS-PROJECTEURS...

Par curiosité voir: (présentation de films...)

émission sur: ARTE (LA:5) du Dimanche 21-V-95
à: 19^h00. Premiers comiques (5). (Visage humain: œil
"projecteur" ET "regardeur". (Négatif changeant en positif.)
SPECTATEURS - ACTEURS - PROJECTEURS... (hommes...) mais:

C'est "dur à l'..." à "concevoir... ÇA nous (Je...) dépasse...
Difficile d'accepter (que): DEUX "EST." (SONT !). Et alors:
TROIS !... (spectateurs-acteurs-projecteurs...) Revenons à DEUX:
Rêve: JE est rêveur du RÊVE! Les AUTRES (du rêve...) AUSSI...
Brooklyn: JE est auréolé... ! Les AUTRES (ombres...) AUSSI...
Grévin: JE est engendreur (de reflets!) Les AUTRES (en les miroirs) AUSSI...

C'est dur à digérer!...

Eh! ON N'EST PAS DES ANGES...

Capables EUX... d'avancer... en reculant...

ou: de reculer... en avançant...
(oh! Pardon!...)

Mais "OÙ" donc SONT... ou: "OÙ SONT donc"... au choix!... ces
fameux morceaux (brisés...) des premières "Tables"? où sont-ils donc?

Le farfelu serait enclin de "penser..." (?!?!)(Penser... gonflé... le farfelu!...)
qu'il en est d'eux... ce qu'il en est... pour la "recherche" du GRAAL!
Vous qui quêtez... après... vous quêtez... "sur"... "après"... un "vase"
une "urne"... contenant: 6 litres! Vous recherchez... après... un
"vase"... une "urne"... de capacité d'environ 6 litres... (non?) 6 litres
de sang... environ... que "contient"... un "corps"... humain!
Eh! quel est le meilleur "vase" de 6 litres... qui peut contenir 6 litres?

Béh!... un Humain... pardonne!!...

Enfin... sans garantie du farfelu... évidemment!...

Les premières "Tables"... brisées ??... Mais... afin qu'elles ne subissent jamais la souillure de leur non-observance par les humains! car Humains non capables d'ASSUMER!... tout comme un nouveau-né prématuré est incapable d'ASSUMER!!! Faut le mettre en couveuse..... sorte de retour en "matrice"... (regrets... nostalgie... du souvenir (de la matrice)... Egypte...) (Exode XVI. 2 et 3.) Faut le mettre en couveuse (sorte de "matrice" l'alimentant par "miracles"!!) (Exode: XVI. 4 à 7.)... le "temps" nécessaire pour qu'il se "hisse" jusqu'à... "CAPABLE"... qui aurait dû être en lui. (d'emblée...)-
(voir ARKOLOGIE N°6 - Page: 16. "Égypte. Hébraïsme.")

"Couveuse" ???

3. La circoncision fut pratiquée en Egypte et en Canaan chaque fois à un moment de changement décisif : à l'heure de la libération juste avant la Pâque (Ex. 12), et avant l'installation dans la terre promise. Par contre durant l'errance de quarante ans dans le désert

le temps était comme figé,

et il n'y eut pas de circoncision.

La circoncision marque l'ouverture d'une nouvelle ère.

(Midrach Rabba. Tome I - Collection "Les Dix Paroles")

Edition Verdier. 11220. LAGRASSE. Dépôt Légal: OCT 1987. Page: 481.)

40 ans... en:

Couveuse(!?)... le "temps" nécessaire pour qu'il se "hisse" jusqu'à "CAPABLE"... ou pour le moins... jusqu'à "CAPABLE"... minimum... un "CAPABLE" sur "mesure"... à "sa mesure"... (Les secondes "Tables") n'exigeant plus en TOTAL tout ce qu'exige et permettrait une "formation" complète, amenée à son "terme"... DANS ET PAR LA MATRICE!... ÉGYPTÉ qu'avait hélas, (la pauvre) "chopée" une "chtouille"... sévère et virulente... la "pécolle"... peut-être (Les écritures parlent pudiquement des "maladies" de l'Égypte!). Mais là le nouveau-né... (en formation...) n'y est et n'y était pour rien... eh! oh!

Un nouveau-né capable d'absorber un "MINIMUM" de ce qu'il aurait "apporté"... "exigé" une "constitution" "complète"... "parfaite" et ce pour CHAQUE "organe" du dit "nouveau-né" soit le macrocosme (voir peut-être à ce "sujet": ARKOLOGIE N° 7. Page: 34 sur Rabelais)
J'entends d'ici les ANTI-ISRAËL... protester... gueuler "du charbon" mais (gueuler...) parce que EUX... ces "ANTI"... ne sont que (des) figurants... (dans LE film... oh! pardon: le créé) ou ne sont que figurines, fioritures... du BILLET de 200 balles! (voir: ARKOLOGIE N° 10... page: 42: "Peuple, Personnages (Abraham, Isaac, Jacob...) "Peuple, Personnages: "À PART..."

Sans ISRAËL: * pas de film! (oh! pardon... "de CRÉÉ...") et donc... pas de "figurants"...

Sans les 200 balles... pas de figurines, fioritures... PARCE QUE: pas de BILLET (de 200 balles!) (revoir ARKOLOGIE N° 10. page: 42.)

* Israël étant POUR... le CRÉÉ... Ce que les 200 balles SONT POUR... le BILLET!

ILS FONT TOUS LES DEUX... QUE LA CHOSE SOIT FAITE!!!
ILS FONT TOUS LES DEUX... QUE LA CHOSE PENSÉE, VOULUE, EN FONCTION D'EUX... SOIT "RÉALISÉE"...

(Re-voir: ARKOLOGIE N° 10 - Page: 42. "Peuple... Personnages: "À PART..."

PENSÉE, VOULUE, RÉALISÉE AVEC [EUX] POUR FINALITÉ

SANS EUX... LE CRÉÉ EST SANS "OBJET"...
COMME LE BILLET N'A AUCUN "SENS"...

Alors: calmés!

SANS un "EST" à "contester"... les "contestataires" NE SONT PAS. Ils ne "vivent"... (?) ne "sont"... (?) que par vampirisme DU: "CE QUI EST"... que par singerie DU: "CE QUI EST"... (ils "veulent": être comme...) Genèse III. 5... ils "sont" les "SECONDS"... et ne "sont" que "le ce qui vient"...

APRÈS le "CE QUI EST"... (C'est LÀ l'étymologie du mot SECOND!...) L'étymologie du mot SOCIAL... indique la même "racine-source"...

ON VEUT... "ÊTRE COMME"... POUR SE "DIRE"... SE "PENSER"... "ÊTRE"...

Inéluctablement: le "reflet", ce: "SECOND", petit à petit, "S'INSTALLE", et DEVIENT... "COMME"... LE "CE" À QUOI IL S'OPPOSerait... MAIS en "PERDANT"... l'en "S'ESTOMPANT" (qui f-qui f les "reflets" du corridor du musée Grévin...) (voir: ARKOLOGIE N° 6, page 14, à la Colonne: 3...)

Cet "amenuisement, ce reflet" estompé... est toujours engendré... enfanté... par "scission", qui semble... bien "imagée" parce qu'on appelle la Fission (nucléaire!) décrite en bonne "logique" (au sujet de logique... voir: ARKOLOGIE. N°4. Page 19 - paragraphe 4...)

Fission (nucléaire) qui est: séparation, éclatement (en morceaux...) (voir Larousse)... Saint JOLIO et Sainte CURIE... précurseurs...

La Fission (nucléaire...) notion "baratineuse"... "baratineusement" introduite dans la "pensée" (!) des humains, cette notion: LA FISSION (nucléaire...) engendre EN LES HUMAINS PEUR et donc SOUMISSION (tremblante et pleurante... "croque-mitaineuse" modèle AN 1000 - voir ARKOLOGIE. N°4. Le coin du farfelu!...) cette notion: LA FISSION-NUCLÉAIRE engendre un "mode" de vie, une façon d'être (!)... de voir (!) un mode de vivre (!)... en amoindri... en estompé... en "faire comme"... en somme en SECONDE!... et... PARCE... en MOINS BIEN...

—
"ON VIVRA... MAIS ON VIVRA... MAL"

"murmurait" Einstein... à propos de la Fission... ("dite") "nucléaire" (!) (Côté "bombe" voir: ARKOLOGIE N°1. Page 10 - Paragraphes: 2-3-4-5...)

Sainte bombe... dont on (nous...) cause tant!... Très Sainte CURIE... Priez Pour nous!.....

—
ATCHOUM...

A SUIVRE...

QUELQUES OUVRAGES

"CATHEDRALES, LE VERBE GEOMETRIQUE"

est un ouvrage qui présente et commente 120 schémas régulateurs en couleur effectués sur les façades des cathédrales d'Amiens, de Reims, de Rouen et de Strasbourg. Cet ouvrage apporte, par la rigueur de la démonstration, la preuve définitive de l'emploi du Nombre d'or comme structure géométrique essentielle de la cathédrale gothique. Il prouve encore, tant par les combinaisons, les enchaînements et la gestuelle de cette géométrie que par l'importance des centres et des axes qu'elle désigne, comme par celle des nombres qui la mesurent, que cette grammaire du nombre et du tracé est avant tout un langage hautement symbolique.

Ainsi, en amont de leur lecture esthétique et de la discipline de composition architecturale qu'ils nous offrent d'admirer, les diagrammes qui sous-tendent les façades analysées dans cette étude s'avèrent autant de messages laissés à dessein, intégrés à l'oeuvre de pierre par les bâtisseurs médiévaux. Car à l'époque gothique, comme dans l'antiquité, le nombre et sa transcription formelle, la géométrie, sont compris et regardés comme la science qui mène à "Dieu" et comme l'expression même de "Dieu". Cette lecture devient alors décryptage d'une symbolique qui, certes, puise largement aux sources de l'Ancien et du Nouveau Testament, mais encore plonge ses racines dans l'Egypte Antique et la Grèce de Pythagore. Ainsi, peu à peu, la géométrie des bâtisseurs nous livre sa raison fondamentale et se révèle, au-delà des religions, langage de "Sagesse".

Thierry de CHAMPRIS

(Tél. 01 69 51 47 32 - Fax 01 69 45 17 08)

Edition Guy Trédaniel - Savoir pour être

"METSAMOR"

FOYER METALLURGIQUE
ET CULTUREL DE LA PREHISTOIRE
ARMENIENNE 3000-600 AV. J.-C.

A peu près inconnue de l'Occident, la découverte de Metsamor (1965-1966), en Arménie soviétique, est un des plus fameux exploits archéologiques du 20^e siècle. L'activité métallurgique, l'un des domaines d'une vaste entreprise civilisatrice de la préhistoire, nous apporte la preuve d'une longue présence sumérienne en Transcaucasie.

En 3000 av. J.-C. l'usine rupestre fonctionnait, travaillant le cuivre, le bronze, l'or et l'argent, puis vers 2500 av. J.-C. le fer. Elle avait des ateliers spécialisés, des fonderies alignant deux cents fourneaux, des laboratoires de chimie minérale où l'on préparait différents alliages ainsi que des fondants facilitant la fusion des métaux. Une organisation de transports routiers assurait la distribution du minerai et l'écoulement des produits finis destinés à l'exportation par les grandes voies commerciales unissant l'Iran à Troie et le golfe persique au Caucase.

Les fabrications de Metsamor, l'habileté de ses artisans, la diffusion de ses procédés nous découvrent l'ampleur de la pénétration sumérienne : la perfection des précieuses vaisselles de l'époque d'Uruk (3400 av. J.-C.), des parures de l'inventaire de Qatna (2000 av. J.-C.), la compétence et la durée des ateliers du Luristan (3000-700 av. J.-C.), de l'espace cimmérien (1500-700 av. J.-C.), des Philistins (1200 av. J.-C.), les remarquables réalisations du règne de Salomon (970 av. J.-C.), de l'Ourartou et des Scythes (1000-600 av. J.-C.).

Un observatoire astronomique témoigne des préoccupations scientifiques du temps. Il était orienté vers Sirius, l'étoile particulièrement vénérée des Sumériens.

A l'usine était jointe un sanctuaire car l'oeuvre métallurgique s'accomplissait dans un univers sacralisé, manifestation de l'ordre divin. On y révérait le couple générateur du Monde incarné par la Déesse-Mère : l'eau féminine représentant les Eaux primordiales ou l'Univers en sommeil et le Feu mâle ou le Soleil primitif dont l'union mystique suscita la Création. Ces deux principes originels du Cosmos sont reconnus par la physique moderne qui, ce faisant, confirme l'existence d'une science préhistorique, fondement de la religion sumérienne. La conception d'une Femme divine, créatrice de l'Univers, s'explique par la prééminence accordée à la femme, et notamment à la mère, chez les Basques orientaux auxquels appartenaient les Sumériens.

La céramique exhumée est décorée de signes géométriques à signification cosmologique, évoquant la Déesse des Commencements, Lumière originelle. Ce langage symbolique est l'expression d'une science préhistorique que ne fait que redécouvrir la science moderne.

Metsamor nous éclaire sur le puissant rayonnement de cette Transcaucasie euscarienne, située au carrefour de trois continents, et dont l'influence s'exerçait sur le Proche-Orient, sur l'Afrique de l'est et du nord, sur l'Europe centrale et de l'ouest, vaste étendue géographique où les migrations parties d'Asie antérieure avaient répandu des populations à dominante euscarienne et donc parfaitement aptes à recevoir un enseignement qui leur venait d'un peuple de même race.

Metsamor nous certifie que l'Arménie est bien la fille de Sumer.

Robert Dèzèlus, METSAMOR - Librairie orientale H. Samuelian - 51, rue Monsieur le Prince - 75006 Paris
88 pages avec nombreuses illustrations en couleur et blanc, 19 x 27 cm, brochure.

QUELQUES OUVRAGES

"ALEXANDRE"
Aventure littéraire

Vous pouvez vous abonner auprès de :

- André MURCIE - BP n° 122 - 77484 PROVINS Cédex

- *Marin de CHARETTE* - 29, rue de Candolle - 34000 MONTPELLIER

chèque émis à l'ordre de André MURCIE (60 Francs pour 12 numéros).

« ALEXANDRE » est un recueil de quelques feuillets du « Livre des créatures », dont nous reprenons ci-après quelques parties très succinctes :

celui qui utilise la poésie périra par la poésie

Q
U
I

Quand l'existence est devenue impossible, alors commence un certain éveil spirituel.

N
A
I
T

Que dans la vie spirituelle toute fraîche on voit devant soi l'impossible et l'inutile, alors vient la toute vieille angoisse.

CONNAITRA PAR D A LA SOUFFRANCE
N
S

D
A
N
S

Qu'en face on regard l'angoisse
et la paix surgit

L
A

L'homme est l'illusion de l'Homme
et l'Homme est l'illusion de l'ho-
mme et l'homme est l'illusion de
l'Homme et l'Homme est l'illusion
de l'homme et l'homme est l'illu-
sion de l'Homme et l'Homme est l'
illusion de l'homme et l'homme est
l'illusion de l'Homme et l'Homme
est l'illusion de l'homme et l'ho-
mme est l'illusion de l'Homme et l'
Homme est l'illusion de l'homme ce
petit homme qui deviendra Grand Ho-
mme au sein de l' i l l u s i o n

DOULEUR

Qui parle sans jamais
se contredire toujours
demeurera solitaire.

etc....

SOMMAIRE

La Porte d'Aspe.....	par Robert Dézélus.....	1
Chapitre du 3ème Tome de l'Histoire de l'Art.....	par Robert Dézélus.....	3
Religion Solaire et écriture sacrée	par Tribune Libre.....	10
La Croix (suite et fin)	par Philomène.....	17
Les formes et quelques applications	par Anne-Marie Branca.....	20
Méditation sur le thème astral	par Marin de Charette.....	24
Les Vacances de Kiron.....	par Marin de Charette.....	26
La Chevalerie.....	par Guy Renaudin.....	30
Le farfelu cause	par André Sabourdy.....	37
Quelques ouvrages		44

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION ARKOLOGIE

ARKOLOGIE met à votre disposition, par un mode de pensée de type global et intuitif dans l'esprit retrouvé des Anciens et avec les techniques et méthodes de l'avenir :

une activité Architecture :

- des tests de matériaux et techniques nouvelles ; des tests de terrains, maisons, appartements, avec assainissement et harmonisation ; des études et projets pour une Architecture de la Vie et du Mieux-Etre.

une activité Arts Martiaux :

- importance de la forme sur la voie du guerrier ; recherche de l'unité et de l'harmonie à travers le conflit et la méditation ; échanges, études et commentaires sur les sources de Sagesses et le Bushido ; Aïkido, Tai Chi Chuan, Chi Kong.

Renseignements : A.-G. CHENIERE : 01 48 59 56 18.

ainsi que : l'exploration de domaines nombreux et divers :

- collaboration avec l'Etat Cristallin et les forces sous-jacentes.
- importance des Hauts Lieux Planétaires.
- Feng Shui.
- cohérence et utilisation du Livre de Thot (Tarot).
- Résonnance du Nombre dans l'Univers.
- Magnétisme Spirituel.
- et d'autres pratiques concernant l'homme sur la Voie

■ Ci-dessous, suivant quelques concepts présentés et utilisés par les membres d'ARKOLOGIE pour appréhender les formes, s'inspirant des modèles de J. RAVATIN et de sources traditionnelles authentiques, ces concepts sont des guides momentanés vers une démarche évolutive, dans laquelle la remise en cause permanente et l'adaptation sont des facteurs-clé.

"Nécessité d'une nouvelle façon de penser - EIFS ou ondes de formes ? - Science et Radiesthésie - Les champs de cohérence - L'obs - l'Enel, la dualité dynamique - La notion de délocalisation - L'Ext. - Objet technique, esthétique et phéniste - Le champs physique, le champ vital, le champ psychique - Petit historique des recherches sur les formes - Le cumulatoire, le décalaire, le canal - Le local et le global - Localisation, délocalisation et relocalisation, effondrement et réinvestissement - L'auréolaire - Le chevauchement - Les Fractants.

■ La pratique du pendule - Conventions mentales et recherche - Les différents types de pendules et mancies - Le Nord de forme - Les polarités - Les EIFS de type B.C.M., de type E et de type M - Les autres EIFS - Le pendule universel - Les champs de Taofel - Les niveaux d'équivalence, les états - Les différentes catégories de formes - Tester les systèmes vivants - Expériences diverses avec les formes.

CALENDRIER

VIRYA - stages de différents niveaux sur la Kabbale. N'hésitez pas à contacter l'Association SOD ADAMANTHA- BP 279 - Quartier Gaudissard - 13360 ROQUEVAIRE.

Alex CHENIERE - stages de TAI CHI CHUAN tél. 01 48 59 56 18. Séances dirigées et animées par Alex CHENIERE - Cercle Christian Tisser - 108, rue de Fontenay - 94300 VINCENNES, le mardi de 19h15 à 20h45 pour les débutants - de 20h15 à 21h45 pour les anciens - le jeudi de 20h30 à 21h45 pour tous les niveaux.

BIOGMA au rythme - élément Terre - BP 9 - 46110 QUATRE ROUTES - 05 65 32 17 25 - Des appareils de détection, des stages pour associer ENVIRONNEMENT, ARCHITECTURE et BIEN VIVRE.

Marin de CHARETTE - stages toute l'année sur, entre Autres ... l'ASTURGIE, c'est-à-dire l'Astrologie - d'UN AUTRE TEMPS (d'UN-nôtre TEMPS). Tél. 04 67 60 96 26.

Jacques RAVATIN - cours approfondis sur l'étude des formes et leurs effets ; se renseigner auprès de Madame BELLEREAU - Tél. 01 45 40 49 14 après 21 h- pour les cours de yoga, auprès de A.M. BRANCA - Tél. 01 45 42 58 72 après 21 h.

Thierry de CHAMPRIS - conférences en 1997 - Théâtre de l'Atrium de Chaville - Tél. 01 47 09 70 74 (voir rub. quelques ouvrages : auteur de "Cathédrales, le verbe géométrique" - Ed. Guy Trédaniel).

Jean-Charles FABRE - stages sur la Cathédrale de Chartres- Haut-Lieu vibratoire (vitrail, labyrinthe, les 3 Vierges de "Notre-Dame" ... etc) - Tél. 01 39 92 20 61 (journée) (Auteur de "Maison entre Terre et Ciel" Ed. AMRITA).

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT

à retourner à ARKOLOGIE

77, rue de la République - 93200 Saint-Denis

(numéros 13 et 14) - Je souscris à Arkologie un abonnement d'un an (soit 2 numéros par an, 50 F le numéro). Ci-joint mon règlement de 100 F par chèque bancaire à l'ordre d'Arkologie.

A le Signature :

M. Mme, Melle : Raison sociale :

(en capitales) :

Fonction Adresse :

Code postal : Ville : 

Je désire recevoir les numéros 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 : 55 F le numéro.

Ci-joint règlement par chèque bancaire à l'ordre d'Arkologie.

A le Signature

Pour 3 numéros commandés,
le 4ème vous est gracieusement offert
que vous pouvez choisir parmi
les numéros 1 ou 11.